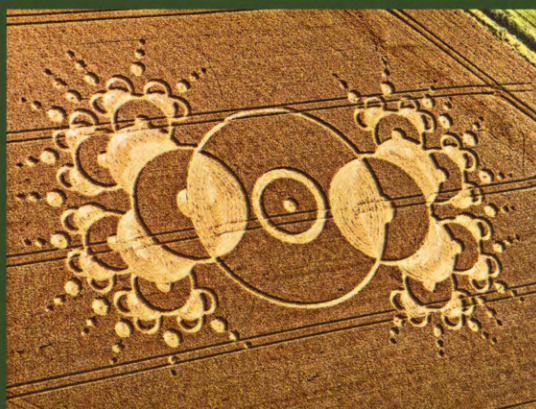


Daniel Harran

Crop Circles

LA RÉVÉLATION DE CHILBOLTON



ÉDITIONS
ECCE

Association
Ecoute la Terre

Crop Circles :
La révélation de Chilbolton

Daniel Harran

Association « Ecoute la Terre »

Crop Circles :
La révélation de Chilbolton

ÉDITIONS
ECCE

*A tous ceux qui m'ont guidé sur
le chemin de la connaissance,
avec ma profonde gratitude.*

Table des matières

Introduction	13
Présentation de l'agroglyphe double de Chilbolton	19
Un rébus extraordinaire	22
Une formidable énigme	25
Décodage du message	29
Pourquoi la représentation de l'antenne de Chilbolton ?	52
Des auteurs qui sont parmi nous	54
Remarque sur la date de création de ce double agroglyphe	55
Une technique « empruntée » aux esprits de la nature	57
Une formidable énigme, mais aussi un immense défi	57
Une très longue histoire des hommes	61
L'Atlantide	62
Une autre source de connaissance	65
Cinq races-mères successives	68
Une évolution de l'homme liée à l'évolution de la Terre	71

Le couple Terre-Lune	72
Eléments de cosmogonie	76
Une nouvelle interprétation de Chilbolton s'impose	79
Une nouvelle hypothèse	80
Les planètes du système solaire, lieux de séjours pour des âmes humaines	83
Des niveaux d'évolution différents parmi les êtres humains	85
Population totale des âmes humaines	90
L'énigme de la taille du corps physique	93
Des hommes spirituellement grands et physiquement petits	95
Notion de corps physique véritable, de nature subtile	97
Synthèse et conclusion	101
Un être très semblable aux hommes et présent sur Terre	103
Un phénomène d'origine essentiellement spirituelle	105
Un être spirituel appartenant à notre espèce humaine	106
La légende du royaume d'Agartha	109
Un véritable fragment d'enseignement spirituel	110
Résumé de la solution du rébus	113
Une question de niveau	115
Une formidable leçon d'humilité	117
Annexe I-Le message de Crabwood	119
L'emplacement de l'agroglyphe - Les coïncidences avec Chilbolton	123

Le décodage du message	126
Réflexions sur le sens de ce message	130
Annexe II - Deux catégories différentes d'agroglyphes	135
Références bibliographiques	139
A propos de l'auteur	141

Introduction

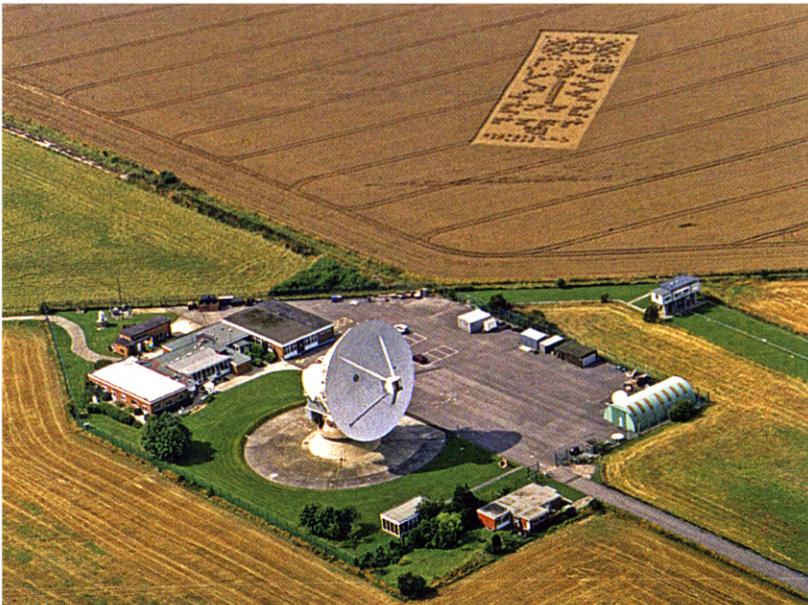
Au mois d'août 2001 est apparu, au pied de l'observatoire de Chilbolton en Angleterre, un double agroglyphe (terme français pour désigner un crop circle) formé par la représentation d'un visage d'une part, associé à un message codé d'autre part. Cette formation, qui est unique en son genre, est certainement celle qui a le plus marqué les esprits des personnes qui s'intéressent au phénomène des crop circles.



*Chilbolton - 21 août 2001 - Le visage et le message
Photo Lucy Pringle*



Le visage de Chilbolton - 21 août 2001 - Photo Lucy Pringle modifiée



*Le message de Chilbolton - 21 août 2001
Photo Lucy Pringle*

En 2002, et dans la même région d'Angleterre (à Crabwood, près de la ville de Winchester et à 14 km de Chilbolton), une autre formation a aussi marqué les esprits et peut être classée dans la même catégorie puisqu'il s'agissait là encore de la représentation d'un visage (de type très différent du premier) associé à un autre message codé (selon un code aussi très différent). Le déchiffrement de ce message est donné en annexe I. Dans les deux cas, les codes utilisés pour composer les messages étaient des codes précédemment élaborés par l'homme ; ce choix les rend aisément décryptables.



Crabwood - 15 août 2002 - Photo Lucy Pringle

A ce jour, ces deux représentations sont des exceptions : ce sont en effet les deux seules fois où un visage a été dessiné (si on laisse de côté quelques réalisations publicitaires d'origine humaine, qui ne présentent évidemment pas le même intérêt !), et où un message compréhensible intellectuellement a été représenté.

En outre, les techniques de représentation utilisées dans les visages et dans les messages sont aussi très spécifiques. La méthode de représentation du visage de Chilbolton en 2001 fait penser au procédé d'imprimerie, alors que le visage de 2002 rappelle, avec ses lignes, le procédé de diffusion d'une image télévisée à ses débuts, quand la définition était très limitée. Dans les deux cas, ces techniques se distinguent complètement des lignes et courbes purement géométriques observées dans tous les autres agroglyphes.

Le fait que ces types de motifs n'ont jamais été repris dans aucun autre agroglyphe (pas d'autre visage ni d'autre message codé) semble constituer déjà une garantie de l'authenticité de ces formations, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas été réalisées « de main d'homme » (il paraît peu probable en effet que, dans l'hypothèse où des hommes en seraient les auteurs, ils aient ainsi introduit deux nouveautés majeures et les aient réalisées de façon quasiment parfaites sans avoir fait auparavant des essais dans ce sens). De plus, on doit remarquer que le message de Chilbolton a été réalisé presque sous les fenêtres de l'observatoire dans lequel travaillent en permanence un grand nombre d'ingénieurs et de techniciens. Il n'est pas concevable que deux dessins aussi complexes, aussi grands, et uniques en leur genre, dont la réalisation aurait nécessité une attention très méticuleuse, aient pu être faits par des hommes à l'insu du personnel de l'observa-

toire. Si des plaisantins avaient vraiment voulu se risquer à réaliser des glyphes aussi complexes, ils auraient à coup sûr choisi un lieu moins fréquenté pour éviter d'être surpris.

Rappelons, pour les lecteurs moins avertis, que dans les parties claires des dessins, les tiges de blé sont simplement couchées à leur base et couchées au sol, sans être arrachées ni coupées, ce qui n'empêche pas le mûrissement des plantes, si bien que la moisson pourra être faite normalement, quasiment sans perte de rendement. Dans les parties foncées, les blés ne sont pas touchés. Les glyphes sont donc faits pour attirer l'attention des hommes, mais ils sont toujours réalisés dans le respect total des cultures concernées.

Ces formations méritent donc toute notre attention, d'autant plus que, même avant l'étude du contenu des messages, on peut deviner leur portée immense. En effet, on peut légitimement considérer que les visages dessinés sont probablement des représentations des auteurs de ces dessins et en constituent comme des signatures, certes énigmatiques. Ainsi, dans les deux cas, il semble que des représentants de civilisations extérieures à notre humanité ont manifesté leur existence et se sont adressés aux hommes, par le moyen discret et respectueux des agroglyphes ! Pour tous ceux qui reconnaissent vraiment, en leur for intérieur, la réalité de ces agroglyphes, le fait que l'humanité soit interpellée, à deux reprises et pour la première fois par ce moyen-là, apparemment par des êtres intelligents d'origine extérieure à la Terre, tout ceci représente un événement de portée considérable.

Ces deux agroglyphes de 2001 et 2002, uniques par leurs propriétés, ne sont absolument pas représentatifs de l'ensemble des milliers d'autres glyphes observés de par le monde depuis

des dizaines (ou même des centaines) d'années et qui consistent en des figures géométriques plus ou moins élaborées. Ceux-ci étaient exclusivement formés de simples cercles jusqu'à la fin des années 1980, et se sont progressivement complexifiés depuis, mais n'ont jamais fait apparaître de visage ni de message codé. C'est d'ailleurs l'absence de signature et d'information explicite sur leur origine qui rend le phénomène mystérieux. Les deux glyphes de 2001 et 2002 appartiennent donc à une catégorie différente de tous ceux-là, avec en conséquence des origines probablement différentes (voir annexe II).

Dans un ouvrage précédent⁽¹⁾, nous avons montré, par une démarche rationnelle qui s'appuie sur un grand nombre d'observations faites sur le terrain, que les auteurs de ces milliers d'agroglyphes purement géométriques sont des êtres intelligents immatériels, donc des esprits, qui sont présents sur Terre parmi nous. Puis, en nous référant ensuite à des connaissances anciennes et oubliées des hommes, nous avons proposé l'interprétation que ce sont en fait des esprits de la nature, donc des êtres spirituels liés à la Terre.

Dans le présent livre, nous allons nous intéresser en particulier à ce double agroglyphe de Chilbolton. Nous allons reprendre le décodage de ce message et l'analyser minutieusement, pour tenter d'en comprendre l'origine et le sens profond.

Présentation de l'agroglyphe double de Chilbolton :

Il a été découvert en 2001 dans le comté du Hampshire (au sud-est du Wiltshire) au pied de l'observatoire astronomique de

(1) Ces n° renvoient aux références bibliographiques en fin d'ouvrage

Chilbolton, construit pour l'étude des émissions d'ondes radio en provenance de l'espace et pour le suivi des satellites, et qui est actuellement spécialisé dans les études météorologiques. Il est formé de deux motifs : d'une part, la représentation d'un visage d'apparence humaine dans un cadre, aperçue le 14 août par les ingénieurs du radiotélescope (qui n'y ont d'ailleurs pas porté plus d'attention) ; d'autre part, un rectangle contenant une grille de points, appelé message de Chilbolton, du nom de l'observatoire et découvert le 20 août. Ces deux parties ont donc été réalisées à une semaine environ d'intervalle mais leur proximité dans le même champ (à un centaine de mètres l'un de l'autre), leur originalité et le fait qu'elles ne sont ni l'un ni l'autre de type géométrique, nous ont amenés à les associer.

Le message a pu être décodé aisément, du moins au premier degré, quand on s'est aperçu qu'il ressemblait beaucoup à la représentation visuelle du message émis par une équipe de chercheurs astronomes en 1974 à destination d'étoiles lointaines, dans le cadre d'un programme de recherche sur l'existence d'intelligences extérieures dans l'univers (programme américain du SETI = Search for Extra Terrestrial Intelligence, ou « recherche d'intelligence extraterrestre »). Un message codé sous forme d'ondes électromagnétiques avait ainsi été envoyé à l'aide du radiotélescope d'Arecibo (c'est le plus grand télescope du monde, qui collecte des données radioastronomiques, et qui est situé sur l'île de Porto Rico). Les signaux étaient dirigés vers l'amas globulaire M13, un amas de 300 000 étoiles situées à quelque 25 000 années lumière de nous, dans la constellation d'Hercule.



Chilbolton - 21 août 2001 - Partie du visage

Quand on représente ce message sous forme visuelle, on se rend compte que sa composition est très semblable à celle du glyphe de Chilbolton, ce qui indique que les codes utilisés sont les mêmes. Mais des différences apparaissent, ce qui permet de considérer que le message de Chilbolton constitue une « réponse » au message d'Arecibo. Connaissant donc le code de ces messages, cette réponse a pu être décryptée. De la même façon que l'homme « se présentait » lui-même dans le message envoyé à Arecibo en 1974, les auteurs de la réponse ont donné quelques indications sur leur identité dans le message reçu à Chilbolton en 2001.

Ceci est très important : le double agroglyphe de Chilbolton est le seul (à ce jour) dans lequel les auteurs non seulement se représentent (par leur visage) mais, de plus, nous donnent un certain nombre d'indications explicites sur eux-mêmes. Nous avons là des informations précises qui devraient nous laisser espérer une réponse à la question de l'identité de ces auteurs.

Le fait que ce message-réponse, qui est un dessin réalisé sur une surface matérielle à deux dimensions (le champ de blé), soit ainsi conçu sur le modèle d'un message envoyé dans l'espace sous forme d'impulsions électromagnétiques vingt-sept ans plus tôt, constitue une nouvelle garantie de son authenticité. Les formes originales de ces deux messages sont en effet très différentes, et il est bien difficile d'imaginer que le message-réponse puisse être l'œuvre de plaisantins qui auraient dû pour cela connaître dans le détail le contenu du programme du SETI pour imaginer une réponse et la transposer sous forme d'agroglyphe. En effet, si l'existence du message d'Arecibo avait fait l'objet des titres dans les media après son émission en 1974, son contenu détaillé n'était pas connu du public avant que l'apparition du glyphe de Chilbolton, en 2001, nous ait amenés à faire le rapprochement. Après que Lucy Pringle, spécialiste reconnue du phénomène, ait pris les premières photographies du double agroglyphe⁽²⁾, c'est Paul Vigay⁽³⁾, informaticien passionné par les phénomènes inexpliqués qui, le premier, a compris la similitude entre ces deux messages et a fait connaître au public les détails du message émis par le SETI en 1974.

Cette observation, associée à l'originalité des techniques mises en œuvre (qui n'ont jamais été réutilisées par ailleurs), à la proximité de l'observatoire occupé en permanence (nuit et jour) par un grand nombre d'ingénieurs et techniciens, et au fait qu'aucune trace de passage n'ait été relevée dans le champ, tout ceci nous amène à considérer que l'authenticité de ces glyphes est incontestable. Lucy Pringle⁽²⁾ écrivait d'ailleurs, après avoir visité le site en août 2001, « qu'il semblait que les tiges de blé avaient été couchées individuellement autour des touffes restées dressées, et qu'elle n'avait jamais vu cela avant. Cela représentait », disait-elle, « une tâche qui était assurément au-delà de ce

qu'un homme pouvait faire, pendant la courte durée de la nuit à cette période de l'année ».

Un rébus extraordinaire :

En réalité, si le décryptage à proprement parler a pu être fait aisément, ce qui a permis de pouvoir « lire » la réponse, la compréhension profonde de cette réponse pose de tout autres problèmes. Il faut garder à l'esprit que, pour permettre le décodage du message-réponse, sa composition est exactement la même que celle du message-question élaboré par l'homme en 1974. De ce fait, le nombre d'informations contenues dans le message de Chilbolton est limité, de même que leur précision, la nature de ces informations étant imposée par celui d'Arecibo.

Quand on prend conscience que le message de Chilbolton a apparemment été envoyé par des représentants d'une civilisation extérieure à notre humanité, alors que les civilisations extraterrestres sont un monde qui nous est totalement inconnu, on se rend compte que le message de Chilbolton constitue en fait comme un rébus extraordinaire. Un rébus est en effet une énigme à déchiffrer - ici, l'identité des auteurs du message - à partir de plusieurs indications qui sont données, la question finale étant : « Qui suis-je ? » ou bien « Qui sommes-nous ? ».

C'est l'objet de ce livre que de chercher le sens profond caché derrière ces indications parcellaires et parfois ambiguës, pour découvrir l'origine du double glyphe. Nous verrons que pour déchiffrer ce rébus et donc pour accéder à la véritable compréhension de ce message de Chilbolton, il nous faudra trouver ailleurs des informations manquantes. Celles-ci seront trouvées

dans des connaissances ésotériques sur la nature humaine et son histoire ancienne. Ces connaissances étaient habituellement méconnues avant notre époque parce qu'elles étaient autrefois réservées à un nombre très restreint d'hommes et de femmes rassemblés dans les Centres des Mystères, et parce qu'elles sont inaccessibles par la science et l'histoire officielles. Elles ont été rendues disponibles à tout chercheur épris de vérité depuis une centaine d'années. Elles nous permettront de porter un regard nouveau sur les indications contenues dans le message de Chilton et d'en proposer une nouvelle compréhension.

Une formidable énigme

Le message envoyé en 1974 par l'équipe d'astrophysiciens du SETI a été écrit par Frank Drake, créateur de la célèbre équation de Drake, avec l'aide de Carl Sagan. L'équation de Drake est une proposition mathématique qui tentait d'estimer le nombre potentiel de civilisations extraterrestres dans notre galaxie, avec lesquelles nous pourrions entrer en contact.

Le message consistait en un ensemble de 1679 impulsions électromagnétiques consécutives, exprimées en code binaire (comme formées des chiffres 0 et 1 seulement), et transmises sur la fréquence de 2 380 Mégahertz. Le nombre d'impulsions a été choisi pour des raisons mathématiques évidentes : 1679 peut être obtenu uniquement par le produit de 23 par 73, ces deux nombres étant eux-mêmes des nombres premiers, c'est-à-dire non divisibles. Il ne faut pas perdre de vue que l'objectif de ce message émis à destination de planètes éventuelles gravitant autour d'étoiles très lointaines, était d'être compris par des habitants hypothétiques dont l'intelligence pouvait être très différente de notre propre forme d'intelligence. Les ingénieurs ne pouvaient donc utiliser ni le système de comptage décimal, qui est peut-être propre aux humains, ni nos unités habituelles, telles que le mètre. Le système de comptage binaire, par contre, peut être considéré comme universel.

Du fait que le nombre d'impulsions (1679) ne peut correspondre qu'au produit de 23 par 73, il n'y a que deux façons de

disposer ces signaux dans une matrice à deux dimensions, soit par la représentation d'un rectangle de 23 impulsions en largeur et de 73 impulsions en longueur, soit inversement par un rectangle de 73 impulsions en largeur et 23 en longueur.

Pour représenter cette matrice de façon à être visible dans un plan, on peut disposer ces 1679 impulsions en un rectangle formé de 23 colonnes et 73 rangées, ce qui donne la figure ci-contre à gauche⁽³⁾. Nous voyons déjà que l'ensemble des chiffres 1 dessine des motifs géométriques à l'intérieur de ce rectangle, ces motifs étant porteurs d'informations, qui vont être développées ci-dessous. L'autre possibilité, qui consiste à former un rectangle de 23 lignes et 73 colonnes, ne conduit à aucun motif ni à aucune information intelligible, ce qui nous amène à éliminer cette possibilité.

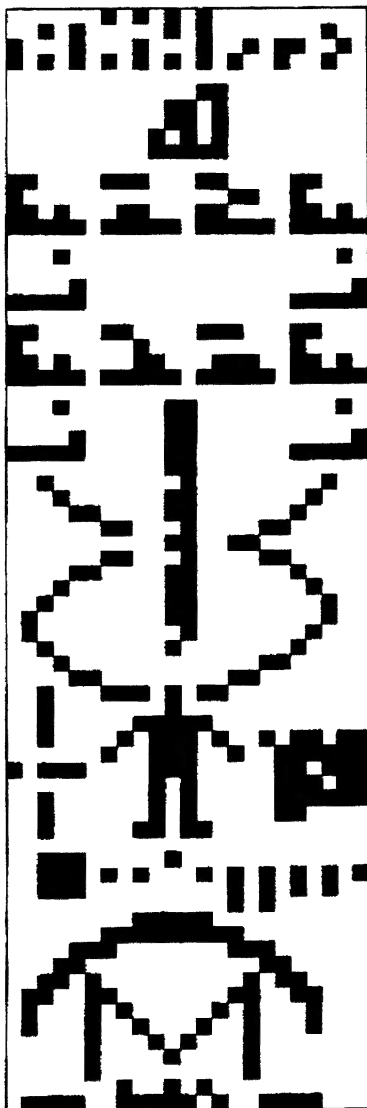
Pour rendre cette représentation et les informations qu'elle contient plus lisibles, les chiffres 0 ont été remplacés par des carrés blancs, et les chiffres 1 par des carrés noirs, dans le rectangle de la figure de droite ci-contre. Ce dessin ressemble beaucoup à celui découvert dans le champ de blé de Chilbolton en 2001 (voir la comparaison plus bas), ce qui confirme que les structures de ces deux messages sont identiques, et que le message de Chilbolton constitue bien une réponse au message d'Arecibo.

```

000000101010100000000000
001010000010100000001000
100010001000100010110010
101010101010101000100100
000000000000000000000000
000000000000110000000000
000000000011010000000000
000000000011010000000000
000000001010100000000000
000000000111100000000000
000000000000000000000000
110000111000110000110000
1000000000000110010000
11010001100011000011010
1111011111011111011111
000000000000000000000000
000100000000000000000010
000000000000000000000000
000010000000000000000001
111110000000000000011111
000000000000000000000000
110000110000111000110000
100000010000000000000000
11010000110001110011010
1111101111101111101111
000000000000000000000000
000100000110000000010
000000000011000000000000
00001000001100000000001
1111100000110000011111
0000000001100000000000
001000000110000000001000
0001000001100000001000
000000110001100000100000
000000110001000001100000
0000000001100000001000
0001000001100000001000
0010000001100000001000
0100000001100000001000
0100000001000000010000
0010000001000000010000
000100000000000001100000
0000110000000110000000
001000111010110000000000
001000000100000000000000
001000001111000000000000
00100001011101001011011
0000001001100100111111
1011100001110000110111
000000000100000111011
00100000010100000111111
00100000010100000110000
001000001101100000000000
000000000000000000000000
001110000010000000000000
00111010100010101010101
00111000000000101010100
00000000000000101000000
000000001111100000000000
000001111111110000000000
000011100000001110000000
000110000000000110000000
001101000000001011000000
011001100000001100110000
010001010000010100010000
010001001000100010001000
000001000101000100000000
000001000100001000000000
000001000000001000000000
000000100010100000000000
011110011111010011110000

```

*Message original d'Arecibo (1974),
en code binaire*



*Message original d'Arecibo (1974),
sous forme visuelle*

Cependant, cette représentation visuelle du message d'Arecibo n'est pas strictement conforme à celle du message-réponse de Chilbolton. Par exemple, les lignes supérieures sont quasiment identiques, à ceci près que l'une est obtenue à partir de l'autre par une opération de symétrie gauche-droite, comme le serait une image réfléchiée par un miroir. On peut faire la même remarque pour plusieurs des autres lignes. Il s'avère donc que les auteurs du message-réponse ont utilisé la même structure que celle du message-question, mais ont opéré une symétrie gauche-droite sur l'ensemble du message, comme si celui-ci avait été réfléchi par un miroir.

Paul Vigay, qui est le premier à avoir décodé le message de Chilbolton ⁽³⁾, a été intrigué par cette symétrie. Il pensait qu'elle pouvait peut-être provenir d'une erreur humaine faite par inadvertance à l'impression des photos de son livre, bien que cette explication ne le satisfasse pas vraiment.

On peut considérer aussi que les auteurs du message-réponse ont volontairement inversé la droite et la gauche par rapport à l'original d'Arecibo, comme pour mieux exprimer que ce dernier message, dirigé vers des étoiles lointaines, avait été comme renvoyé à l'expéditeur par un miroir avant d'être imprimé dans le champ de Chilbolton. Cette opération de réflexion virtuelle vers la Terre aurait en effet pour conséquence que les messages possèdent bien le même code et la même structure, même si des modifications ont été apportées dans le contenu de la réponse. Cette explication paraît simple et logique en même temps.

Pour comparer précisément les deux messages, il est préférable pour nous de rétablir le même sens pour les deux. Dans la figure ci-dessous, le message d'Arecibo a donc été inversé gauche-droite. Il apparaît alors clairement que de grandes si-

militudes existent entre les deux, mais il y a des différences, que nous allons examiner.

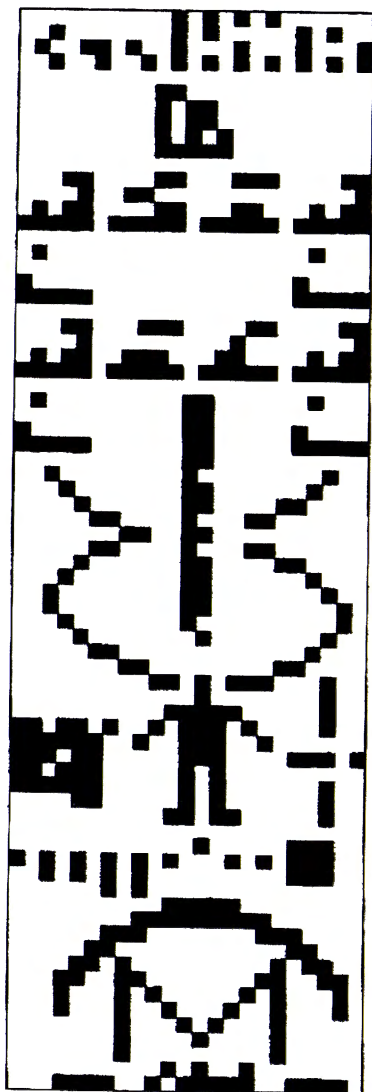
Décodage du message :

Les messages d'Arecibo et de Chilbolton se lisent de haut en bas. Plusieurs différences peuvent être observées entre les informations contenues dans ces deux messages.

1^{ère} ligne :

Dans la ligne supérieure, sont indiqués les chiffres de 1 à 10 exprimés en code binaire. Cette ligne est identique dans les deux messages, ce qui confirme bien que les codes utilisés sont les mêmes.

Il est intéressant de remarquer que, dans le message d'Arecibo original, la lecture se faisait de gauche à droite, conformément à notre mode d'écriture. Par contre, dans le message-réponse de Chilbolton, les chiffres vont croissant de la droite vers la gauche ; en conséquence, dans les lignes inférieures, la lecture des nombres devra se faire aussi de droite à gauche. Cette différence illustre bien le fait que l'image de Chilbolton a été comme réfléchie à partir de l'original d'Arecibo.



*Message d'Arecibo (1974),
sous forme visuelle,
après inversion gauche-droite*



*Message de Chilbolton (2001)
Photo Lucy Pringle*

On peut vérifier aisément que cette ligne contient bien les chiffres en code binaire. En base décimale, on compte avec des chiffres différents de 0 à 9 (le plus grand chiffre). Le nombre suivant est obtenu en portant 1 dans la colonne des dizaines, et 0 dans celle des unités. On obtient les nombres suivants en conservant 1 pour les dizaines, et en passant de 0 à 9 dans la colonne des unités jusqu'à 19. On passe ensuite à 20 en portant 2 dans la colonne des dizaines, et 0 dans celle des unités, et ainsi de suite. Quand on est arrivé à 99, le nombre suivant est obtenu en portant 1 dans la colonne des centaines, et 0 dans celles des dizaines et des unités, etc.



























Le principe est le même en base binaire, mais on ne dispose que des deux chiffres 0 et 1, et dès qu'on atteint un nombre exprimé par un 1 à droite, on doit ensuite augmenter le nombre de colonnes de chiffres, ce qui nous conduit à passer rapidement à des nombres à deux chiffres, puis à trois chiffres, à quatre chiffres etc. Le tableau ci-dessous montre la correspondance.

Pour chacun des nombres indiqués dans les messages codés (Arecibo et Chilbolton), le carré noir inférieur ne sert que de référence et n'intervient pas dans le comptage. Le nombre 1 est représenté à droite par un carré noir. Les nombres suivants sont représentés verticalement ; par exemple, le nombre deux est exprimé par un 0 dans la ligne inférieure et un 1 dans la ligne supérieure. Et ainsi de suite jusqu'au sept. A partir du nombre huit, la représentation en base binaire exigerait 4 chiffres, soit 4 lignes. Pour des raisons d'encombrement probablement, la 4^{ème} ligne de chiffres a été remplacée (dans les deux messages) par une colonne décalée sur la gauche. Ainsi, le chiffre huit est représenté par un carré noir dans la colonne de gauche, et un carré blanc dans celle de droite. Puis le neuf correspond à un

carré noir à gauche, et un autre carré noir à droite. Et ainsi de suite.

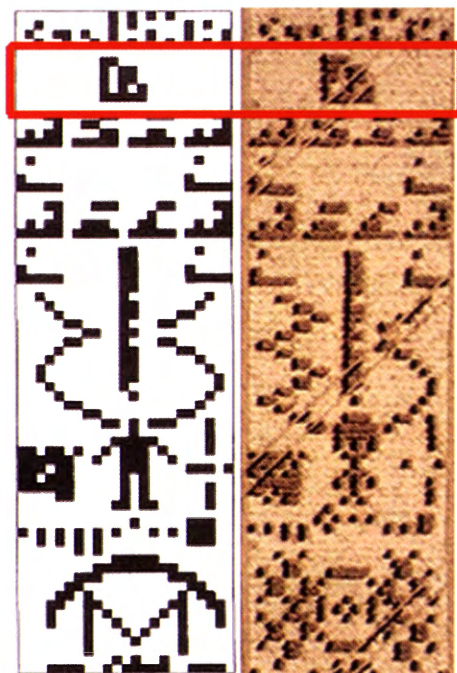
On peut vérifier ainsi que cette première ligne correspond bien aux nombres successifs de un à dix, et que c'est bien le même code qui a été utilisé dans les deux messages.

*Ci-contre :
Exemples de comptage en base décimale et en base binaire
telle qu'elle a été utilisée dans le message de Chilbolton*

Système décimal	Système binaire	Système binaire en disposition verticale	Système binaire disposition retenue	Représen- tation retenue à Chibolton
0	0	0	0	
1	1	1	1	
2	10	1 0	1 0	 
3	11	1 1	1 1	 
4	100	1 0 0	1 0 0	  
5	101	1 0 1	1 0 1	  
6	110	1 1 0	1 1 0	  
7	111	1 1 1	1 1 1	  
8	1000	1 0 0 0	1 0	 
9	1001	1 0 0 1	1 1	 
10	1010	1 0 1 0	1 1 0	   
11	1011			
12	1100			
13	1101			
14	1110			
15	1111			
16	10000			

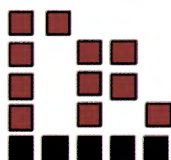
2^{ème} ligne :

Arecibo : L'objectif des astrophysiciens qui ont écrit le message d'Arecibo était d'envoyer une présentation courte et synthétique de l'être humain. Ils ont alors choisi de présenter les caractéristiques principales de son ADN (acide désoxyribonucléique). C'est cette macromolécule en forme de double hélice qui est présente dans toutes les cellules vivantes et qui renferme l'ensemble des informations nécessaires au fonctionnement de l'organisme. Elle contient aussi l'information génétique et constitue le génome des êtres vivants.



Messages d'Arecibo inversé et de Chilbolton

Dans la deuxième ligne figurent les éléments chimiques qui constituent l'ADN humain, représentés par leurs numéros atomiques respectifs. On sait qu'il faut lire de droite à gauche ; et la ligne inférieure, servant toujours de référence, n'est pas comprise dans le décompte. On reconnaît ainsi : l'hydrogène ($H = 1$), le carbone ($C = 6$), l'azote ($N = 7$), l'oxygène ($O = 8$) et le phosphore ($P = 15$). On peut constater que ce dernier numéro atomique a été représenté par des carrés noirs sur quatre lignes superposées ; ce mode de représentation est donc légèrement différent de celui utilisé dans la première ligne, mais lui est équivalent.



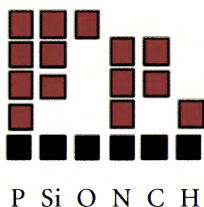
P O N C H

Remarque : L'ADN humain est formé exclusivement de ces cinq éléments chimiques, mais il se trouve que ceux-ci coïncident presque avec les éléments que l'on retrouve en plus grande proportion dans l'organisme humain dans son ensemble (voir le tableau ci-dessous). La différence est que le calcium est davantage présent que le phosphore. Mais un grand nombre d'autres éléments sont présents dans le corps humain, avec des proportions parfois très minimes (les oligoéléments, qui sont les minéraux présents en quantités très faibles, ne figurent pas dans le tableau ci-après).

Elément chimique	Numéro atomique	% en masse	Elément chimique	Numéro atomique	% en masse	Elément chimique	Numéro atomique	% en masse
Oxygène	O = 8	62	Calcium	Ca = 20	2	Sodium	Na = 11	0,1
Carbone	C = 6	21	Phosphore	P = 15	1	Chlore	Cl = 17	0,1
Hydrogène	H = 1	10	Potassium	K = 19	0,2	Magnésium	Mg = 12	0,03
Azote	N = 7	3	Soufre	S = 16	0,2	Silicium	Si = 14	0,01

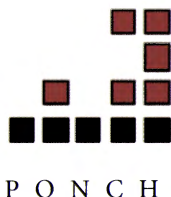
Proportions des éléments chimiques les plus présents dans le corps humain

Chilbolton : Une première différence apparaît dans la réponse de Chilbolton : un sixième élément a été ajouté entre l'oxygène et le phosphore, le Silicium (Si = 14), signifiant que les auteurs de cette réponse possèdent aussi des atomes de silicium dans la chaîne de leur ADN, en plus des éléments précédents. Remarquons que la structure de ces messages ne prévoyait pas d'en indiquer la proportion.



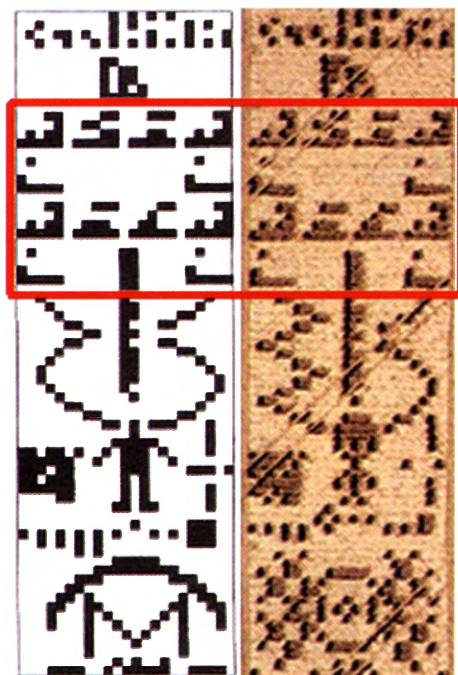
3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème} lignes :

Arecibo : Au-dessous et sur quatre rangées se trouvent les formules moléculaires des nucléotides qui constituent l'ADN humain.



Exemple de lecture : considérons la première formule à droite de cette 3^{ème} ligne. Sa représentation est formée de cinq colonnes, correspondant respectivement à chacun des cinq éléments présents qui ont été précédemment cités : H, C, N, O, P, qu'il faut lire de droite à gauche. Dans la première colonne, celle

de l'hydrogène, on trouve le nombre 7, il y a donc sept atomes d'hydrogène dans la molécule décrite, et on écrit H_7 selon le mode d'écriture adopté en chimie. Dans la deuxième colonne, on lit le nombre 5, et l'on écrit C_5 . Le nombre 0 apparaît dans la troisième colonne, soit N_0 , ce qui signifie qu'il n'y a aucun atome d'azote dans cette molécule. Puis on lit O_1 (il y a un atome d'oxygène), et P_0 (il n'y a pas de phosphore). D'où la formule chimique de cette molécule H_7C_5O que l'on écrit plutôt C_5H_7O d'après la nomenclature actuelle et qui est appelée désoxyribose.



Messages d'Arecibo inversé et de Chilbolton

Le tableau suivant rassemble les molécules qui figurent dans le message d'Arecibo, selon l'ordre indiqué :

C_5H_7O Désoxyribose	$C_5H_4N_5$ Adénine	$C_5H_5N_2O_2$ Thymine	C_5H_7O Désoxyribose
PO_4 Phosphate			PO_4 Phosphate
C_5H_7O Désoxyribose	$C_4H_4N_3O$ Cytosine	$C_5H_4N_5O$ Guanine	C_5H_7O Désoxyribose
PO_4 Phosphate			PO_4 Phosphate

On sait en effet que l'ADN est composé de séquences de nucléotides, chaque nucléotide étant constitué des trois éléments liés entre eux :

- un groupe phosphate
- un sucre, le désoxyribose, lui-même lié à
- une base azotée, qui peut être l'une ou l'autre des quatre molécules citées : l'adénine, la thymine, la cytosine ou la guanine.

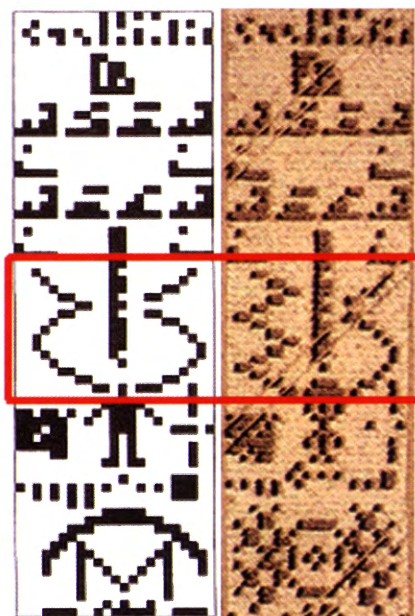
C'est l'enchaînement des nucléotides par des liaisons fortes qui permet de fabriquer un brin d'ADN.

Chilbolton : Ces trois lignes sont identiques dans le message-question d'Arecibo et dans le message-réponse de Chilbolton. Même si les informations moléculaires contenues sont relativement complexes, il n'apparaît aucune différence dans les composants des ADN présentés dans ces deux messages. On peut en conclure que les formules moléculaires des nucléotides qui sont à la base de l'ADN des auteurs de Chilbolton sont les mêmes que dans le corps humain, ce qui implique une très grande similarité entre les constitutions de leur corps physique et du nôtre.

On remarque qu'aucune molécule incluant le silicium n'a été ajoutée à cette séquence, bien que cet élément chimique soit présent dans la chaîne de l'ADN. On peut supposer que ces molécules n'ont pas été représentées parce qu'elles sont moins nombreuses que celles citées et/ou parce que la structure du message ne laissait pas de place disponible.

7^{ème} ligne :

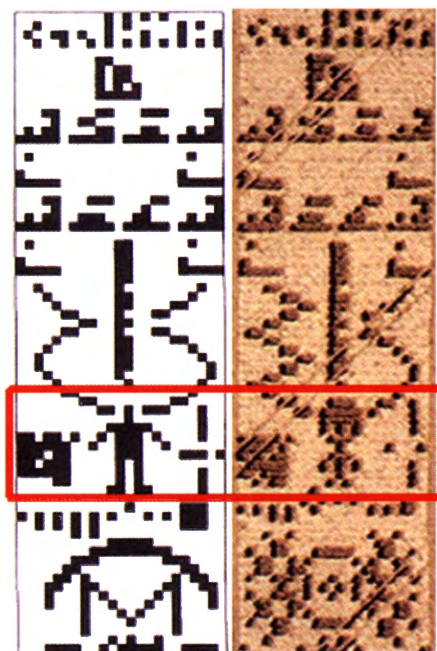
Arecibo : Puis vient un schéma simplifié d'une portion de la molécule d'ADN de l'homme (en forme de double hélice), avec sur la colonne centrale le nombre de nucléotides qui la constituent.



Messages d'Arecibo inversé et de Chibolton

Chilbolton : Dans la réponse, on observe qu'à l'évidence, la configuration spatiale de la molécule d'ADN chez les auteurs de la réponse est plus complexe que chez l'humain ; le nombre de nucléotides est aussi un peu différent.

8^{ème} ligne :



Messages d'Arecibo inversé et de Chilbolton

Arecibo : Puis, au-dessous et au centre du message d'Arecibo, vient la représentation de la silhouette d'un être humain avec à gauche la population mondiale en 1974 (4,29 milliards) et à droite l'indication de sa taille moyenne. Comment a été exprimée cette dimension ? Puisqu'il n'était pas possible d'utiliser le mètre comme unité de longueur, les ingénieurs astronomes ont

pris une autre unité de longueur, qui est en fait implicitement contenue dans le message émis et qui est donc une unité naturelle : c'est la longueur d'onde du signal électromagnétique. La fréquence étant de 2 380 MHz, cela correspond à une longueur d'onde $\lambda = c / f$, si c est la célérité de la lumière dans le vide ($c = 300\,000\text{ km/s}$) et f la fréquence. Nous obtenons ainsi une longueur d'onde $\lambda = 12,605\text{ cm}$ qui représente donc l'unité de longueur dans le message d'Arecibo.

Dans la zone à droite de la silhouette humaine, les segments verticaux sont équivalents à des flèches dont une extrémité correspond au sommet de la tête et l'autre aux pieds, pour indiquer que c'est la hauteur de cette silhouette qui est mesurée. Cette hauteur est exprimée par le rectangle horizontal qui doit être lu de droite à gauche, le premier carré à droite étant le point de référence, qui n'est pas comptabilisé. Nous avons alors un carré blanc et trois carrés noirs disposés en ligne, ce qui correspond au nombre décimal 14. Dans ces conditions, la hauteur moyenne de l'être humain est de 14 unités, soit 1,76 m.

Chilbolton : Dans le message-réponse, on découvre la silhouette d'un être représenté avec une grosse tête par rapport à son corps et à ses membres. La population de l'espèce à laquelle il appartient est de 21,3 milliards, et il a une petite taille : trois rectangles blancs et un carré noir disposés en ligne correspondent au nombre décimal 8. La hauteur moyenne du corps physique des auteurs est donc de 8 unités de longueur, soit 1,01 m.

Remarquons cependant que ce calcul a été fait en conservant la même unité de longueur $\lambda = 12,605\text{ cm}$ que dans le message d'Arecibo. Or cette unité qui représentait la longueur d'onde

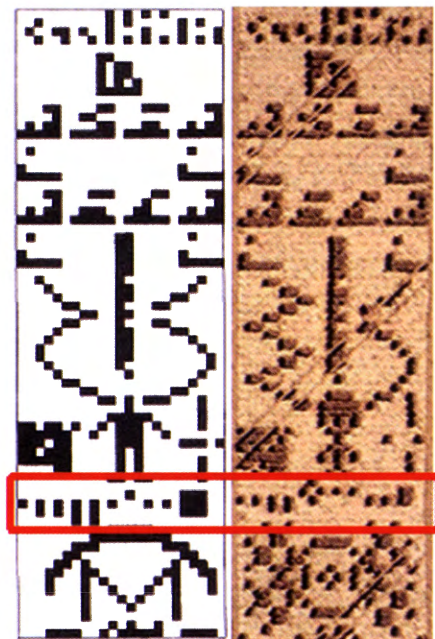
d'émission du message d'Arecibo, était implicitement inscrite dans celui-ci, mais elle n'est pas présente dans le message de Chilbolton qui est un dessin dans un champ de blé, et il n'y a pas d'unité de longueur qui apparaisse naturellement dans ce dessin (la représentation de la silhouette dans le champ mesure elle-même près de 10 mètres). Il semblerait donc qu'il y ait une imprécision sur l'unité de mesure utilisée.

Par contre, le fait que le message de Chilbolton apparaisse comme « réfléchi par un miroir » à partir de celui envoyé à Arecibo nous invite à penser que non seulement leurs structures sont identiques, mais également la même unité de longueur a été utilisée. Nous sommes ainsi amenés à conserver la même unité de mesure.

Rappelons qu'il paraît logique de penser que le visage dessiné dans le champ à côté du message est une représentation du visage des auteurs, et doit être considéré comme une signature de ce message. Ce visage est de type humanoïde, semblable à celui des humains, mais la précision du dessin est limitée.

9^{ème} ligne :

Arecibo : Dans la ligne inférieure du message d'Arecibo figure une représentation du système solaire avec à droite le Soleil (l'astre le plus gros) et les neuf planètes : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton qui, à l'époque de l'envoi du message, était considérée par les astronomes comme une planète au plein sens du terme, malgré ses dimensions très réduites.



Messages d'Arecibo inversé et de Chilbolton

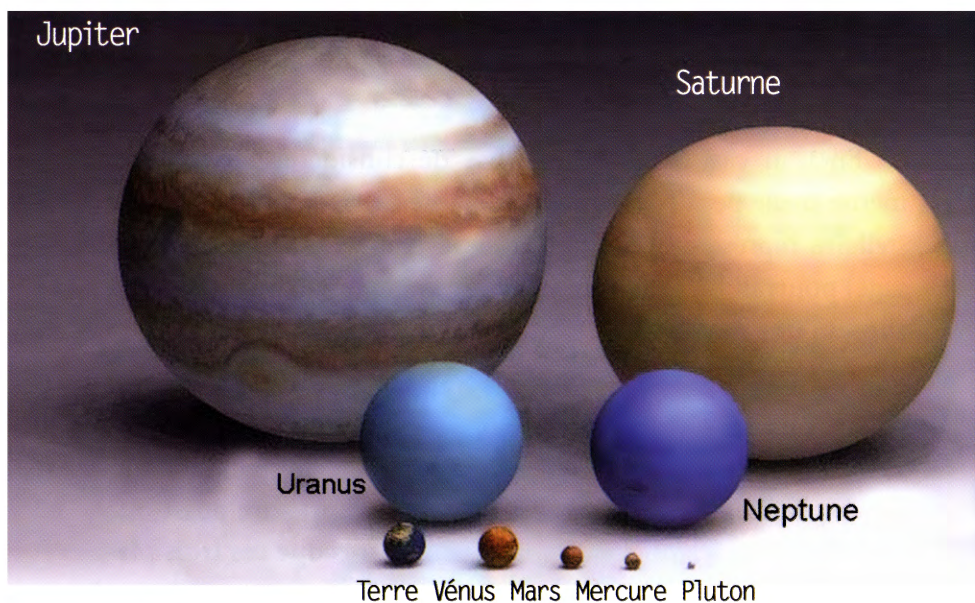
La troisième planète (à partir du Soleil) est décalée pour indiquer que les êtres humains auteurs du message habitent cette planète : la Terre. Les quatre planètes suivantes, qui sont des planètes géantes, sont représentées avec de plus grandes dimensions : un grand rectangle pour Jupiter et Saturne, un rectangle plus petit pour Uranus et Neptune.

Chilbolton : Dans le message-réponse de Chilbolton, on a également une étoile et ses neuf planètes, qui donnent une information sur le système stellaire occupé par les auteurs du message, mais le code utilisé (choisi par les hommes) ne prévoyait pas de donner plus de précision. On se trouve confronté à cette coïncidence que ce système stellaire possède le même nombre de

planètes que notre propre système solaire : serait-ce le fruit du hasard ou bien cette coïncidence est-elle significative ?

En tout cas, elle nous impose de considérer l'hypothèse, même si elle peut paraître extravagante a priori, que le système stellaire représenté (et donc occupé par les auteurs du message) pourrait bien être notre propre système solaire. Et de deux choses l'une :

- soit cette hypothèse est fausse et dans ce cas, nous ne pouvons pas savoir de quel système stellaire il s'agit. Nous apprenons seulement que les auteurs sont présents sur trois planètes de ce système. On peut comprendre aussi que l'espèce à laquelle ils appartiennent occupe ces trois planètes.
- soit cette hypothèse est vraie, et dans ce cas, les auteurs sont présents sur les planètes décalées : la troisième (la Terre), la quatrième (Mars) et la cinquième (Jupiter), ou bien ils appartiennent à une espèce qui est présente sur ces planètes.



Mais cette cinquième planète n'est pas représentée de la même façon que les autres. On a ici un ensemble de quatre points, comme quatre astres situés autour du point central, qui font penser à des satellites qui gravitent autour d'une planète. Or on sait que Jupiter est une planète géante gazeuse, donc impropre à une vie matérielle, mais qu'elle possède quatre gros satellites de nature tellurique (que Galilée avait déjà observés à l'aide de sa lunette). Elle en possède en réalité un plus grand nombre, mais les autres sont de plus petite taille.

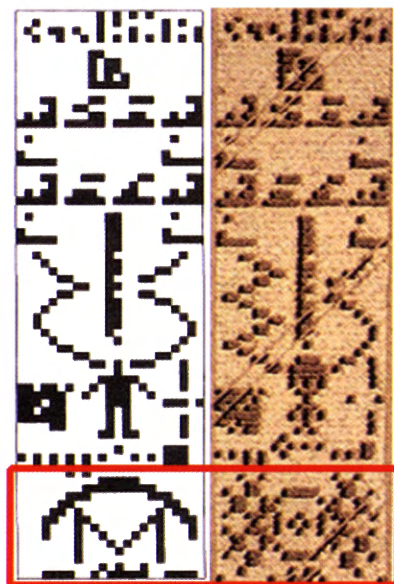
Cette représentation de quatre gros satellites en lieu et place de la cinquième planète, alors que Jupiter, cinquième planète de notre système solaire, possède justement quatre gros satellites, constitue une deuxième coïncidence qui vient renforcer l'hypothèse envisagée que le système stellaire représenté pourrait être notre propre système solaire.

En outre, les deux planètes suivantes sont représentées avec de plus grandes dimensions (par des rectangles), alors que dans notre système solaire, Saturne et Uranus sont précisément des planètes géantes. Ceci semble être une troisième coïncidence, imparfaite cependant par le fait que l'avant-dernière planète, qui correspondrait à la grosse planète Neptune, est représentée avec de petites dimensions (possibilité d'une petite erreur...).

Remarquons enfin que, si les auteurs des glyphes de Chilbolton étaient originaires d'un système stellaire différent du nôtre, ils auraient nécessairement été conscients que, en faisant apparaître neuf planètes comme dans notre propre système solaire, cela allait créer le doute et la confusion dans nos esprits. Il paraît logique que, s'ils avaient voulu nous signaler qu'ils venaient d'un autre système stellaire, ils auraient pour cela représenté un nombre de planètes différent de neuf (sachant que, de toute façon, nous ne serions pas en état de le vérifier). Ce raisonnement simple et logique, avec les coïncidences relevées précédemment, nous autorise à conclure de façon quasi-certaine que les auteurs veulent nous signaler leur présence sur Terre, Mars et Jupiter (ou ses satellites principaux), aussi incroyable que puisse nous paraître cette idée a priori !

10^{ème}, 11^{ème} lignes :

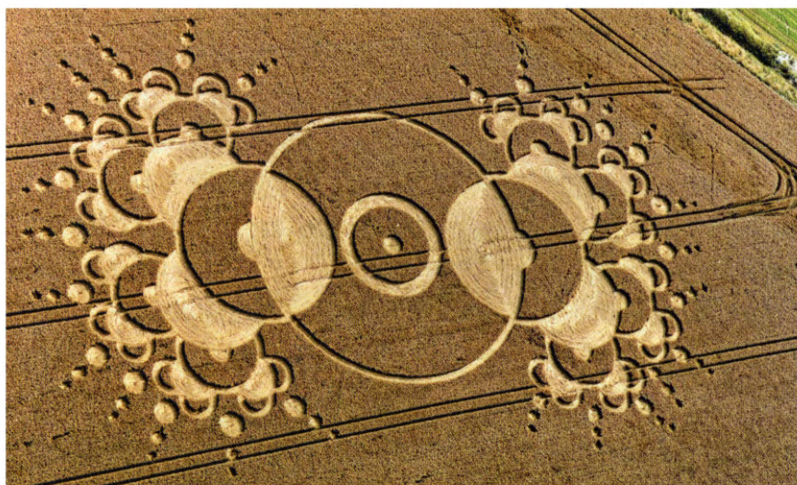
Arecibo : En bas du message d'Arecibo, nous trouvons une représentation schématique du télescope qui a servi à l'émission. La grande ligne « courbe » représente le miroir concave vu en coupe. Et le dessin en forme de grande « lettre M » représente le faisceau électromagnétique émis par la source située au centre, réfléchi par le miroir de part et d'autre de l'axe de symétrie, et envoyé dans une direction précise vers l'infini (les deux rayons représentés sont parallèles).



Messages d'Arecibo inversé et de Chibolton

Sur la ligne inférieure du message enfin, sont indiquées les caractéristiques dimensionnelles de l'équipement. Les barres horizontales indiquent que c'est le diamètre qui a été mesuré. valeur en base binaire, exprimée en disposition horizontale, est 10010111110, soit dans le système décimal 2430 fois l'unité de longueur, ce qui donne 306 m. C'est effectivement le diamètre du radiotélescope d'Arecibo, qui est le plus grand instrument de ce type. Il a été construit à Porto Rico à l'intérieur d'une cuvette naturelle et a une forme sphérique.

Chibolton : Au bas du message de Chibolton doit donc figurer une représentation de l'instrument qui a servi à l'émission du message. La précision forcément très limitée (de par le principe du codage utilisé) rend la lecture difficile. Les spécialistes s'accordent cependant à reconnaître là une copie simplifiée d'un agroglyphe apparu l'année précédente, en 2000.



*Chilbolton - 13 août 2000 - Photo Lucy Pringle
(représentation d'une antenne d'émission omnidirectionnelle)*

Que représente ce glyphe ? On peut y reconnaître une antenne d'émission omnidirectionnelle, figurée par une sorte d'image fractale : à partir du centre, on a trois cercles concentriques, qui introduisent l'idée de croissance ; puis ils se scindent de part et d'autre avec l'idée de propagation. En effet, on voit le grand cercle central se diviser en deux autres cercles de chaque côté ; puis chacun de ces deux se divise de nouveau en deux, et ainsi de suite plusieurs fois, en terminant chaque fois par trois points de suspension pour montrer que la division se poursuit sans fin... On peut donc voir l'image d'un signal électromagnétique émis depuis le centre, qui se divise progressivement et se propage dans toutes les directions de l'espace jusqu'à l'infini. Ceci est bien le principe de fonctionnement d'une antenne émettrice omnidirectionnelle (ou d'un radar, ou d'un télescope), qui est donc censée être l'instrument à partir duquel le message de Chilbolton a été émis.

Mais remarquons une nouvelle coïncidence : cet agroglyphe figurant une antenne omnidirectionnelle avait été dessiné en 2000... au pied du même radiotélescope de Chilbolton, et dans le même champ que celui où le message sera dessiné en 2001 ! Cette juxtaposition impose l'idée que c'était bien le télescope de Chilbolton qui avait été représenté dans le glyphe de l'été 2000, qui a été reproduit dans le message de l'été 2001, et qui est donc présenté comme ayant servi à l'émission du message.



Chilbolton - 13 août 2000

La dernière information, donnée sur la ligne inférieure du message, est la dimension de l'équipement. La lecture est incertaine du fait que cette zone est traversée par les sillons du tracteur dans lesquels les blés ne poussent pas normalement, ce qui perturbe l'image. Le nombre en base binaire est en tout cas exprimé par sept chiffres, ce qui indique une dimension de l'ordre de 150 m, qui correspond approximativement à la longueur du glyphe reproduisant l'antenne (sa longueur est elle-même incertaine puisque mesurée sur une photo sans échelle précise). Cette évaluation repose sur l'unité de mesure $\lambda = 12,605$ cm implicitement contenue dans le message d'Arecibo.



Chilbolton - 21 août 2001 - Photo Lucy Pringle

D'autre part, dernière coïncidence, l'ensemble du glyphe de 2001 représentant le message de Chilbolton était très précisément orienté vers cette coupole de l'observatoire, comme pour mieux désigner encore ce radiotélescope. Cette accumulation de coïncidences ne peut pas être le fruit du hasard, elle constitue une indication complémentaire au contenu du message.

Ainsi, en restant parfaitement fidèle au code du message (élaboré par les hommes en 1974), nous arrivons à la conclusion - qui paraît a priori stupéfiante - que les auteurs du message de 2001 ont voulu nous dire qu'ils ont envoyé leur message... depuis le radiotélescope de Chilbolton alors que, pourtant, celui-ci est occupé jour et nuit par des ingénieurs et des techniciens. Evidemment, nous ne pouvons pas prendre cette conclusion au pied de la lettre, ce n'est pas le télescope en tant qu'équipement scientifique qui a été utilisé. Que signifie alors cette indication qui ressemble à une plaisanterie puisque, au lieu d'indiquer une représentation de leur propre instrument d'émission, ils ont représenté un instrument utilisé par les hommes pour des études météorologiques ?

Pourquoi la représentation de l'antenne de Chilbolton ?

Les auteurs du glyphe se présentent avec un ADN plus complexe que le nôtre et ont été capables de réaliser ce double agroglyphe en toute discrétion puisqu'ils n'ont pas été vus et n'ont pas laissé de trace de passage dans le champ. Ils ont pour cela mis en œuvre des méthodes qui sont inconnues de l'homme, celui-ci étant bien incapable de réaliser des dessins aussi complexes dans les conditions où ils ont été faits.

Ces observations nous amènent, par une déduction logique et rationnelle, à penser que ces auteurs sont des êtres qui savent se rendre invisibles et/ou sont capables d'intervenir à distance, sans être physiquement présents sur le terrain. On peut dire alors qu'ils vivent dans une autre dimension que la nôtre. En conséquence, ils n'utilisent pas de technique ni d'instruments qui soient matériels, même pour se manifester à nous dans le plan matériel. Nos connaissances limitées ne nous permettent pas d'imaginer les méthodes qu'ils ont mises en œuvre pour cela, mais on peut penser qu'ils ont atteint un niveau très avancé de maîtrise des techniques spirituelles.

On comprend ainsi qu'ils ne pouvaient pas représenter, sur la ligne inférieure du glyphe, l'instrument qui leur a servi à nous envoyer ce message pour la bonne raison qu'ils n'ont pas utilisé d'instrument matériel. Dans ces conditions, comment pouvaient-ils respecter la forme du message, qui avait été imposée précédemment par l'homme ? On peut considérer que la « pirouette » par laquelle ils ont résolu cette difficulté, en représentant un vrai radiotélescope utilisé par les hommes - mais un télescope n'a jamais servi à réaliser des agroglyphes...-, est une confirmation qu'ils n'ont pas utilisé d'instrument matériel, qu'ils vivent dans une dimension supérieure à la nôtre, et sont

plus avancés que nous sur l'échelle d'évolution. Même si ce raisonnement peut paraître surprenant, il est en tout cas cohérent.

Des auteurs qui sont parmi nous :

Rappelons que ce message de Chilbolton constitue une réponse au message d'Arecibo envoyé par l'homme en 1974. Mais les signaux électromagnétiques de ce dernier message voyagent dans l'espace à la vitesse de la lumière (300 000 km/s), alors que le groupe d'étoiles visé par les astronomes à Arecibo est situé à... 25 000 années-lumière de la Terre. Selon les connaissances scientifiques actuelles, il ne faudra donc pas moins de 50 000 années pour que les Terriens puissent éventuellement recevoir une réponse de la part d'une civilisation présente autour de ces étoiles. Autant dire que ce n'est pas ainsi que le contact a été établi avec les auteurs du double agroglyphe. (Il s'avère que cette expérience du SETI n'était pas réellement une tentative de contact avec une civilisation extraterrestre - les physiciens auraient alors choisi une cible plus proche - mais plutôt une démonstration de l'avancée technologique de l'homme).

Nous pouvons en déduire que ces auteurs ont eu directement connaissance du message d'Arecibo, ce qui signifie qu'ils sont présents parmi nous sur Terre et qu'ils observent en toute discrétion l'évolution de notre société humaine. Le fait qu'ils aient représenté schématiquement ce glyphe formé l'année précédente en 2000 au pied de l'observatoire de Chilbolton est une autre preuve qu'ils connaissent bien la vie sur Terre, et qu'ils sont donc présents parmi nous.

Puisque l'homme semblait chercher par ce projet du SETI une réponse à son interrogation sur l'existence hypothétique de civilisations extérieures, ils ont saisi cette opportunité et ont décidé de manifester leur présence par ce moyen discret d'un dessin dans un champ, sans intervenir ostensiblement, c'est-à-dire dans le respect de notre niveau de connaissance actuel. Malheureusement, la plupart des scientifiques d'aujourd'hui ne prennent pas au sérieux le phénomène des agroglyphes, par ignorance de sa véritable nature, et restent fermés à ce type de réponse.

Les deux séries de coïncidences que nous avons observées sur les deux lignes inférieures du message apparaissent alors parfaitement cohérentes entre elles, ce qui donne à notre hypothèse d'interprétation une très grande probabilité de validité. On peut conclure que, selon toute apparence, les auteurs du message ont voulu nous dire qu'ils étaient présents dans notre système solaire et en particulier sur Terre, sur Mars et sur Jupiter (ou ses satellites), et qu'ils étaient même présents dans le champ de Chilbolton.

Remarquons enfin que, pour dessiner un glyphe dans un champ, le plus simple n'est-il pas en effet d'être présent dans ce champ ou du moins à proximité ?

Remarque sur la date de création de ce double agroglyphe :

L'agroglyphe d'août 2000 est le premier, parmi tous les dessins observés dans les champs depuis une trentaine d'années, qui représente ainsi une antenne d'émission, ou télescope. Selon les conclusions de l'étude qui a été réalisée précédemment sur

les agroglyphes⁽¹⁾, cette figure parfaitement géométrique - elle n'est composée que de cercles et de portions de cercles - doit être attribuée à des êtres élémentaires, des esprits de la nature. Ce sont des esprits très intelligents, qui eux aussi cherchent à attirer notre attention pour nous dire qu'ils existent, car les hommes d'aujourd'hui les ignorent alors que dans les temps anciens ils les reconnaissaient et les respectaient. Ils nous ont fait ici comme un clin d'œil, en dessinant dans les blés ce schéma de télescope au pied du radiotélescope de Chilbolton. Par le choix de ce motif, ils veulent nous montrer que, malgré leur existence dans un monde qui nous est invisible, ce sont des êtres intelligents et ils sont présents autour de nous. Ce glyphe a été découvert le 13 août 2000.

Comme indiqué dans l'ouvrage précédent ⁽¹⁾, les esprits de la nature sont des êtres spirituels dont le niveau d'évolution est limité. Ils n'ont pas la capacité de représenter un visage ni un dessin contenant une forme quelconque d'écriture ou de message codé. Leurs réalisations en matière d'agroglyphes se limitent exclusivement à des motifs géométriques. Ces motifs étant très différents de celui de Chilbolton - lequel est unique -, nous en avons conclu que leurs auteurs sont nécessairement différents.

Nous avons vu que les auteurs du message de Chilbolton avaient besoin de cette représentation d'un télescope pour respecter le code du message-question d'Arecibo, et ce n'est donc qu'après cette date qu'il ont pu se manifester, ce qu'ils ont fait exactement un an plus tard : le visage a en effet été observé le 14 août 2001, et le message lui-même quelques jours plus tard le 20 août.

On comprend ainsi le délai de vingt-sept ans écoulé entre les réalisations des messages d'Arecibo et de Chilbolton (ce délai

n'aurait pas pu être inférieur à vingt-six ans). Le lieu de réalisation du message était également pratiquement imposé par le glyphe d'août 2000.

On peut ajouter enfin que, si ce message de Chilbolton a été créé pour être compris par les hommes, il paraît juste alors qu'il soit apparu en cette période du début du 21^{ème} siècle, où l'on assiste à une certaine ouverture des consciences dans l'humanité. De plus, c'est depuis quelques années seulement (moins de 20 ans) que les hommes - du moins une partie d'entre eux - s'interrogent sur l'origine et le sens des agroglyphes, et sont donc susceptibles de se sentir interpellés par la réalisation de Chilbolton.

Une technique « empruntée » aux esprits de la nature :

Le phénomène des agroglyphes existe depuis longtemps, en particulier dans cette région du sud-ouest de l'Angleterre. Comme rappelé ci-dessus, l'étude réalisée dans l'ouvrage précédent⁽¹⁾, qui s'appuie sur un grand nombre d'observations sur le terrain ainsi que sur des connaissances anciennes mais oubliées de la plupart des hommes, a montré que tous ces agroglyphes, qui sont des figures purement géométriques et ne contiennent pas de langage ni codé ni explicite, sont réalisés par des esprits de la nature. Ceux-ci cherchent à interpeller les hommes qui ont oublié leur existence et les ignorent, et qui, par ailleurs, détruisent inconsciemment la Terre.

Le double agroglyphe de Chilbolton, nous l'avons vu, se distingue complètement de toutes ces figures géométriques par ses deux caractéristiques essentielles : un visage a été représenté (qui

n'est pas une figure géométrique), et un message y a été associé, construit selon un code élaboré par l'homme, et donc choisi pour être compris intellectuellement par lui, et qui contient des informations précises.

Mais vient alors à l'esprit l'idée que, quand les auteurs de Chilbolton ont choisi ce moyen des dessins dans les champs de blé pour se manifester aux hommes, ils ont pris le risque d'introduire de la confusion dans l'esprit des hommes. En effet, la plupart de ceux-ci, n'ayant pas compris la véritable origine des agroglyphes, ne peuvent pas faire la différence entre les messages émis par les esprits de la nature et celui de Chilbolton, ce qui a pour conséquence de rendre plus difficile leur compréhension du phénomène.

Une formidable énigme, mais aussi un immense défi à relever :

Pour résumer les conclusions du décodage précédent, l'énigme à résoudre se présente ainsi :

- En 2001, un double agroglyphe a été découvert dans un champ d'Angleterre, dans lequel les auteurs se sont représentés avec un visage d'apparence humaine, à côté d'un rectangle contenant un message codé. Pour plusieurs raisons, cette réalisation ne peut pas être suspectée de supercherie, les dessins n'ont pas pu être créés par des hommes ordinaires.
- Le message codé constitue une réponse à un autre message envoyé par les hommes dans l'espace en 1974, dans lequel ceux-ci s'interrogeaient sur l'existence hy-

pothétique de civilisations intelligentes extérieures à l'humanité.

- Par ce message-réponse, les auteurs nous révèlent non seulement leur existence, mais aussi leur présence sur Terre parmi nous, alors que les conditions de réalisation montrent qu'ils semblent posséder la capacité de se rendre invisibles.
- La constitution de leur corps présente de très grandes similitudes avec celui du corps humain sur plusieurs points : non seulement le type de visage, ce qui est un élément essentiel, mais aussi les éléments chimiques principaux de leur ADN, et les formules chimiques des nucléotides qui sont les constituants de base de l'ADN.

Leur corps physique se distingue cependant du corps humain par la présence d'un élément chimique supplémentaire (le silicium) ainsi qu'une configuration spatiale plus complexe pour leur ADN, et une petite taille. Malgré ces différences, les caractéristiques citées en font des êtres très semblables aux hommes.

- D'autre part, le fait qu'ils aient mis en œuvre une technique inconnue des hommes montre qu'ils ont des connaissances plus avancées. Il vivent donc dans une dimension supérieure à la nôtre. On constate aussi qu'ils paraissent avoir une connaissance précise de ce qui se passe sur Terre.
- Ils affichent leur présence non seulement sur Terre, mais aussi sur Mars et sur Jupiter (ou ses satellites principaux).
- La population totale de l'espèce à laquelle ils appartiennent est de 21 milliards.

Qui sont-ils ? Quelle est la solution du rébus ? Quelle est l'identité réelle de ces êtres qui se sont adressés aux hommes en 2001 par ces mystérieux dessins dans un champ ? La discrétion qui a entouré leur réalisation dans le champ de Chilbolton montre qu'ils sont dans le respect total vis-à-vis de l'humanité. C'est une formidable énigme pour les hommes d'aujourd'hui qui est contenue dans ce double agroglyphe de Chilbolton, et qui est toujours sans réponse aujourd'hui.

Mais nous pouvons supposer aussi que, si ce message nous a été envoyé sous cette forme par des êtres qui vivent dans une dimension supérieure à la nôtre, c'est que nous avons les moyens de le comprendre. Il s'agit donc aussi d'un immense défi que les hommes sont invités à relever pour en comprendre tout le sens et en tirer les conséquences nécessaires.

Une très longue histoire des hommes

Éléments de cosmogonie

La présence affichée de ces êtres sur Jupiter et Mars (ou celle de l'espèce à laquelle ils appartiennent), en même temps que sur la Terre, semble être une indication très forte qui nous oriente vers une origine extraterrestre des auteurs du double glyphe de Chilbolton. De plus, leur capacité à se manifester dans le champ tout en restant invisibles à nos yeux semble être aussi une indication que ces auteurs ont atteint un niveau d'évolution supérieur à celui de l'humanité actuelle.

Pourtant, la ressemblance très marquée de ces êtres avec les hommes d'aujourd'hui pourrait-elle laisser envisager une certaine « parenté » ? Comme s'ils appartenaient à la même espèce humaine que nous, mais auraient suivi un chemin d'évolution différent au cours du temps ? Cette question peut paraître surprenante, sinon saugrenue, mais connaissons-nous vraiment notre histoire ? Connaissons-nous l'évolution de l'humanité depuis son origine ?

Nous savons que notre civilisation actuelle a été précédée par la civilisation romaine, qui elle-même a été précédée par la civilisation grecque, puis plus loin dans le temps par la civilisa-

tion égyptienne, la civilisation perse, sumérienne, etc. Toutes ces civilisations ont laissé des traces concrètes de leur existence et sont relativement bien connues des historiens.

Cette succession implique l'idée d'évolution de l'humanité, mais une évolution qui est discontinue. Chaque civilisation a émergé à une certaine époque et en un certain lieu, s'est développée, puis a finalement périclité avant de disparaître, et d'être suivie par une autre en un autre lieu. On reconnaît là un principe supérieur de la vie, qui est la succession des phases de naissance, de croissance, puis de déclin et de disparition, avant une re-naissance sous une autre forme.

L'Atlantide :

Un certain nombre de sources différentes⁽⁴⁾ nous enseignent qu'une grande civilisation a encore précédé toutes celles citées précédemment, c'est la civilisation de l'Atlantide. Le philosophe grec Platon, en 350 avant JC, est le premier à avoir porté par écrit une connaissance qui lui était parvenue oralement : « Il y eut jadis une civilisation puissante sur une île (l'Atlantide) située au-delà des colonnes d'Hercule [le détroit de Gibraltar]. Vers [9500 ans avant J.C.], à la suite de tremblements de terre et d'inondations d'une violence extraordinaire, l'Atlantide fut engloutie dans la mer et disparut ». Cette civilisation aurait atteint un niveau très élevé de développement, avant de disparaître tragiquement il y a 12 000 ans environ dans un gigantesque cataclysme planétaire, accompagné d'un « déluge » qui a recouvert les continents.

Le mythe ou la légende du déluge est présent dans toutes les traditions et religions humaines, déluge qui a détruit toute vie sur Terre il y a des milliers d'années, mais auquel un certain nombre de rescapés ont survécu (mythe de l'Arche de Noé). Par ailleurs, de plus en plus de découvertes dans des domaines différents révèlent qu'un cataclysme mondial a radicalement modifié les conditions de vie sur terre il y a 12 000 ans environ.

On sait par exemple que les glaces emprisonnées dans les calottes polaires représentent de véritables banques de données qui ont permis de reconstituer le climat des 100 000 dernières années. Or l'étude de carottes glaciaires du Groenland a apporté récemment la preuve concrète, par l'analyse chimique des inclusions, qu'un réchauffement très brutal - de l'ordre de 5°C sur une période de 3 à 20 ans - est apparu à la fin de l'époque glaciaire il y a 12 000 ans. Il a coïncidé avec une intensification des phénomènes volcaniques sur terre, révélée par une augmentation très importante des dépôts volcaniques.

D'autre part, des découvertes telles que des corps de mam-mouths congelés et conservés dans des conditions étonnantes dans la glace de Sibérie impliquent qu'ils ont été surpris par un refroidissement quasi-instantané dans cette région, il y a environ 12 000 ans. On peut formuler l'hypothèse que ces deux types d'informations apparemment contradictoires (réchauffement et refroidissement brutaux, approximativement à la même période mais en des lieux différents) pourraient être la conséquence d'un déplacement brusque des pôles, lié à une modification subite de l'axe d'inclinaison de la Terre pour une raison inconnue. Ce phénomène aurait alors entraîné une fonte très rapide des calottes glaciaires polaires, avant qu'elles ne se re-

constituent lentement autour des nouveaux pôles, et cette fonte d'une très grande quantité de glace pourrait être la cause du déluge qui aurait inondé la planète entière.

Une autre découverte majeure et récente est celle d'un gisement fossile en Californie (Rancho La Brea), qui constitue une sorte de fosse commune naturelle abritant plus d'un million d'ossements fossilisés, soit une collection incroyable d'animaux qui se sont trouvés piégés et ensevelis dans le passé, suite à une convergence de conditions géologiques particulières en ce lieu. Ce gisement a montré la présence d'animaux qu'on ne pensait pas originaires d'Amérique, tels que mam-mouths, rhinocéros, éléphants, tigres, chevaux ou chameaux. Puis toutes ces espèces ont disparu de ce lieu en quelques décennies seulement, il y a à peu près 12 000 ans, cette extinction de masse attestant qu'un cataclysme majeur est survenu dans cette région.

Ces révélations déduites d'études scientifiques rigoureuses et indépendantes convergent dans leurs conclusions et dans les dates proposées. Elles tendent à confirmer la réalité d'un changement climatique brutal, qui pourrait avoir provoqué un déluge planétaire et aurait ainsi anéanti une civilisation antérieure aux civilisations connues les plus anciennes.

L'Atlantide est considérée comme un mythe par l'histoire officielle, mais elle fait partie de l'histoire orale de la plupart des peuples amérindiens tels que les Mayas, les Aztèques, les Hopis, les Navajos, les Sioux, les Cherokees, etc. D'après les Anciens de ces tribus, leurs ancêtres sont venus de l'Atlantide, et ce sont eux qui leur ont amené la connaissance.

Enfin, des recherches sous-marines récentes⁽⁴⁾ ont permis de découvrir, au large des côtes actuelles de la Floride, ce qui

ressemble à des ruines de constructions gigantesques, et qui pourraient constituer des vestiges de cette civilisation inconnue qu'est l'Atlantide.

Malgré ces multiples informations, provenant de sources différentes et convergentes, cette civilisation de l'Atlantide n'est pas reconnue par les historiens ; il est vrai que les conditions très brutales de sa disparition font que peu de traces matérielles sont parvenues jusqu'à nous pour témoigner de son existence.

Pourtant, il semble que l'existence de toutes les constructions mégalithiques présentes sur plusieurs continents (pyramides, temples, dolmens et menhirs), en raison des dimensions parfois énormes des blocs de pierre employés (qui peuvent peser jusqu'à mille tonnes) et de la maîtrise incroyable pour obtenir un ajustement parfait de ces blocs dans les grands édifices, ne puisse s'expliquer que par des connaissances qui sont mystérieuses aux hommes d'aujourd'hui, mais que possédaient manifestement les hommes à l'époque de leur construction. Ces connaissances anciennes et oubliées peuvent être considérées comme des preuves de l'existence de cette civilisation antérieure à la nôtre, l'Atlantide.

Une autre source de connaissance :

Si les recherches historiques, basées sur les fouilles archéologiques, sont impuissantes à fournir des informations précises sur cette civilisation de l'Atlantide, il est pourtant une autre source de connaissance, fondamentalement différente, à laquelle nous pouvons nous adresser : c'est la science spirituelle.

Rudolf Steiner⁽⁵⁾ explique que « cette science spirituelle doit émaner de deux idées qui peuvent prendre racine dans tout être humain. Il y a d'une part l'idée que derrière le monde sensible - celui que nous percevons par nos sens - est caché un monde invisible qui, dans un premier temps, est caché aux sens ainsi qu'à la pensée liée à ces sens ». Or la réalité des agroglyphes, par exemple, qui nous apparaissent comme créés par des êtres intelligents mais qui nous sont invisibles, est une preuve concrète de l'existence de ce monde invisible. L'observation authentique et objective du phénomène des agroglyphes est en effet un excellent moyen de prendre conscience de l'existence de ce monde invisible. R. Steiner poursuit : « Il y a d'autre part l'idée qu'il est possible à l'homme de pénétrer dans ce monde caché s'il développe certaines facultés qui sommeillent en lui ». Elles permettent alors de jeter un regard dans les mondes suprasensibles qui nous sont habituellement invisibles.

Patrick J. Petri⁽⁶⁾ ajoute que la science spirituelle répond à toutes les questions que l'homme se pose sur sa propre nature, sur son origine et sur son avenir. Elle conduit à une connaissance de soi-même, du monde matériel et du monde suprasensible ou spirituel.

En réalité, ces facultés de perception des mondes suprasensibles ne peuvent être éveillées qu'au prix d'un patient et long travail intérieur, et un nombre très restreint d'êtres humains en sont capables. Selon la science spirituelle, toute l'histoire du monde, de la Terre et de l'homme est comme inscrite dans cette mémoire éthérique universelle qu'on appelle les annales akashiques, mais celles-ci ne sont accessibles qu'aux hommes

qui ont su développer en eux cette capacité d'accéder à cette source supérieure.

Dès le début du 20^{ème} siècle, Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie, a révélé et mis à disposition de tous les lecteurs intéressés un grand nombre de connaissances basées sur la science spirituelle. A notre époque, elles sont reprises et développées par la psycho-anthropologie (Patrick J. Petri, Selim Aïssel ^(7, 8)). Ces connaissances sont en réalité très anciennes, et peuvent être qualifiées d'ésotériques car elles étaient traditionnellement transmises directement de maître à élève dans le cadre très restreint des Centres des Mystères, ces Ecoles Initiatiques qui ont toujours existé, mais qui ont dû se protéger du monde extérieur par le respect absolu du secret ; c'est pourquoi leur existence n'a jamais été connue du public. Mais, selon Patrick J. Petri ⁽⁶⁾, l'humanité a franchi un cap dans le développement de sa conscience depuis le 20^{ème} siècle, ce qui a permis que ces connaissances soient maintenant mises à disposition de toutes les personnes qui sont ouvertes à cette recherche spirituelle. Il n'y a donc plus désormais de connaissance ésotérique à proprement parler.

Tout au long de sa vie, Rudolf Steiner, puis aujourd'hui Selim Aïssel et bien d'autres philosophes spirituels ont essayé de faire comprendre aux hommes que, derrière le monde accessible aux sens, il existe des mondes cachés et que chaque être humain, s'il veut développer les facultés nécessaires qui sommeillent en lui, peut pénétrer dans ces mondes.

Cinq races-mères successives :

Dans son ouvrage intitulé « *La science de l'occulte*⁽⁵⁾ » Rudolf Steiner, qui possédait des capacités de perceptions suprasensibles très développées, s'est intéressé à l'énigme de la destinée humaine et à son évolution. Il a ainsi proposé une vision simple et globale de la cosmogonie, avec en particulier l'histoire de notre planète, la Terre, et l'histoire de l'humanité. Cette cosmogonie a été reprise par la psycho-anthropologie.

Ainsi, la science spirituelle permet d'accéder à la connaissance de la civilisation atlante, de fournir des précisions sur les hommes de cette époque et les caractéristiques qui les différenciaient des hommes d'aujourd'hui⁽⁹⁾. Mais la civilisation de l'Atlantide a été elle-même précédée par une civilisation antérieure, la Lémurie, et d'autres civilisations plus anciennes encore ont existé auparavant sur Terre, qui sont complètement ignorées par l'histoire officielle. Dans la littérature spécialisée, la période de l'évolution de l'humanité qui a précédé la période lémurienne est appelée période hyperboréenne, laquelle est encore précédée d'une phase qui correspond aux tout premiers débuts de la Terre physique, appelée période polaire.

Ces cinq périodes ou ères qui se sont succédé depuis le début de l'existence de la Terre correspondent à cinq races-mères successives de l'humanité. Les Lémuriens, les Atlantes, les Aryens etc., sont en effet nommés les races-mères des êtres humains, les Aryens étant la race-mère actuelle. Elles se différencient par le fait que chaque race-mère possède des qualités physiques et spirituelles complètement différentes de celles des précédentes. La science spirituelle nous dit par exemple que la mémoire était encore peu présente dans la race des Lémuriens. Cette faculté a

été particulièrement développée par les Atlantes. Par la suite, la mission des Aryens (la race-mère actuelle) consiste à cultiver la force de la pensée, la faculté de compréhension par le raisonnement, qui n'existait pas pendant l'ère précédente, l'ère atlantéenne.

Précisons que, selon le sens qui lui donne R. Steiner, le terme de race-mère désigne l'ensemble de l'humanité pendant une ère donnée, et se différencie donc du mot race dans son sens usuel, celui désignant un groupe d'humains qui ont des caractères semblables. Ainsi, les Aryens désignent bien l'ensemble de l'humanité actuelle, sans aucune connotation de racisme. La race-mère aryenne est en effet appelée aussi race-mère post-atlantéenne.

C'est à la période atlantéenne seulement que l'être humain en est arrivé peu à peu à former son système osseux, qui n'existait auparavant (à l'époque lémurienne) que sous forme de ténacité. Il faut bien comprendre en effet que, du fait de l'évolution, le corps physique de l'homme a beaucoup évolué au cours du temps et il était, à la période atlante, très différent du nôtre. Au cours des millénaires, l'aspect extérieur des humains s'est profondément modifié et il faut se garder d'imaginer nos lointains ancêtres à l'image des humains d'aujourd'hui.

Dans le tableau ci-après, les civilisations qui sont successivement apparues depuis le début de la période aryenne ont été regroupées selon la proposition de Rudolf Steiner.

Terre	
I. Ere polaire	
II. Ere hyperboréenne	
III. Ere lémurienne	
IV. Ere atlantéenne	
V. Ere postatlantéenne aryenne (actuelle)	1. Civilisation proto-indienne 2. Civilisation proto-perse 3. Civilisation chaldéo-égyptienne 4. Civilisation gréco-latine 5. Civilisation actuelle

Succession des périodes de civilisations (ou ères)

Rappelons que la science moderne n’a pas les moyens d’accéder directement à ce qui existait dans un lointain passé dont les traces ont disparu. Elle ne procède que sur la base de l’observation de ce qui existe aujourd’hui et des théories qui en découlent, en tentant d’extrapoler ces théories jusque dans ce lointain passé. Mais cette extrapolation sur une large échelle de temps ne peut être valable que si l’évolution s’est faite de façon continue. Or la science spirituelle, de même que l’observation des époques récentes, nous dit que l’évolution de la Terre comme l’évolution de l’homme n’ont pas été continues, et cette idée prive de toute validité le processus d’extrapolation à partir de l’observation de ce qui existe ou qui subsiste aujourd’hui. En conséquence, il nous faut rester très prudents par rapport aux différentes théories construites par les physiciens, les anthropologues et les géo-

logues quand ils tentent de remonter aux origines de l'homme et de l'univers.

Une autre conséquence est que les idées proposées par la science spirituelle ne peuvent pas être directement vérifiées. Se rapportant, pour le sujet qui nous intéresse, à une époque très lointaine dont il ne reste ni mémoire ni trace matérielle, leur véracité ne peut pas être confrontée à des faits et ne peut donc pas être directement contrôlée. Notre seule possibilité est alors de considérer ces idées comme des hypothèses, qui pourront être par la suite éventuellement validées au vu des conséquences observables. On pourra par exemple relier entre elles un certain nombre d'observations inexplicables jusqu'à présent qui, à la lumière de ces idées, peuvent donner un ensemble cohérent.

Une évolution de l'homme liée à l'évolution de la Terre :

Selon cette vision de la science spirituelle, l'homme a beaucoup évolué au cours des temps. Non seulement son corps physique a évolué, mais également son psychisme, et cette évolution de l'être humain est indissociable de l'évolution de la Terre. Le processus d'évolution est en effet présent universellement, rien n'est statique dans l'univers quand nous observons sur de grandes échelles de temps. Et quand on s'intéresse à une tranche de temps aussi large que celle qui englobe les civilisations antérieures très anciennes, il apparaît que la Terre n'a pas toujours été cet astre que nous connaissons aujourd'hui, formé de matière solide, liquide et gazeuse. La solidification de la Terre s'est

faite progressivement, mais avec parfois des phases où le processus de solidification était plus rapide.

La vision spirituelle de la destinée humaine amène nécessairement à l'idée d'évolution par des vies successives, c'est-à-dire à l'idée de la réincarnation. Ce sont les incarnations successives des âmes humaines dans des corps différents, à des époques différentes et en des lieux différents, qui permettent leur évolution. Entre deux incarnations successives, c'est-à-dire entre la mort et une nouvelle naissance, les âmes humaines séjournent pendant un certain temps dans le monde spirituel. Rappelons que ce concept de réincarnation, qui est peu partagé dans notre civilisation occidentale moderne marquée par la tradition judéo-chrétienne et par un matérialisme excessif, était pourtant présent dans la religion chrétienne jusqu'au Concile de Constantinople en 553 où, l'homme s'écartant de plus en plus de la spiritualité, il a été supprimé du dogme chrétien. Par contre, il a toujours été présent dans les religions bouddhiste et hindouiste et a donc été toujours largement répandu dans le monde.

Cette notion de réincarnation est donc liée à l'existence du monde spirituel, qui est par définition un monde inaccessible à nos sens physiques, mais accessible à ceux qui ont su développer leurs capacités suprasensibles.

Le couple Terre-Lune :

L'astrophysique moderne envisage plusieurs scénarios possibles pour expliquer la présence de la Lune en orbite autour de la Terre : capture d'un astre qui aurait pénétré dans le système solaire ou séparation de la Terre en deux parties après la percus-

sion par un bolide céleste. La science spirituelle énonce que, à une époque très reculée, la Lune s'est détachée de la Terre sous l'influence de forces internes, pour se placer sur son orbite circumterrestre. On peut aisément comprendre que cela a modifié très profondément les conditions de vie sur Terre. En remontant plus loin dans le temps, la science spirituelle nous apprend qu'à une époque encore bien plus ancienne, la Terre et le Soleil ne formaient qu'un seul astre, puis se sont séparés. Rappelons encore une fois qu'il ne faut pas chercher à comparer la composition de ces astres à cette époque très lointaine avec celle que nous connaissons aujourd'hui.

Rudolf Steiner rappelle à ce propos que, de même que la Terre, tout astre ne se réduit pas à sa forme physique, celle que nous percevons par nos sens. En réalité, l'astre que nous voyons est la manifestation physique d'un organisme psychospirituel. Quand l'observateur du monde suprasensible parle de la Terre, de Jupiter, du Soleil ou de la Lune, il ne désigne pas seulement les planètes physiques, l'étoile ou le satellite naturel, mais tout un ensemble de rapports spirituels entre ces astres.

Remarques : La position et le mouvement de la Lune par rapport à la Terre font apparaître une double coïncidence, qui est pour le moins remarquable et peut même paraître extraordinaire pour quelqu'un qui s'efforce d'observer ces astres « comme si c'était la première fois » :

- D'une part, les observations astronomiques montrent que, parmi tous les satellites naturels de dimension significative qui gravitent autour de l'une ou l'autre planète de notre système solaire (il y en a près d'une centaine, Jupiter

et Saturne ayant chacun plusieurs dizaines de satellites), il semble bien que la Lune soit le seul qui tourne de façon à présenter à la Terre (et aux humains qui l'habitent) toujours la même face ! Même si, du fait que l'orbite de la Lune n'est pas parfaitement circulaire mais très légèrement elliptique, nous pouvons apercevoir parfois les franges de cette face cachée, il n'en reste pas moins vrai qu'une petite moitié de la surface de la Lune n'a jamais pu être vue de la Terre.

Si le hasard existe, il a réussi là un « exploit » unique, en ce sens que, depuis des milliers d'années que l'homme observe la Lune, c'est toujours la même portion qui lui est visible, et par conséquent la même portion qui lui est cachée. Cette particularité unique est attachée au seul satellite qui gravite autour de la seule planète habitée par les hommes dans notre système solaire ! Même si nous nous sommes habitués de tout temps à cette situation au point de ne plus y porter attention, cette coïncidence est tout de même très troublante. Seuls les satellites artificiels en orbite circumlunaire ont permis de découvrir cette face cachée.

- D'autre part, une autre coïncidence remarquable tient au fait que le diamètre apparent de la Lune vue depuis la Terre, autrement dit l'angle sous lequel nous pouvons voir la Lune (qui est de l'ordre du demi-degré), est en moyenne exactement égal à celui du Soleil. On peut le vérifier lors des éclipses totales de Soleil, quand la Lune passe devant le Soleil. Ces diamètres apparents varient légèrement en fonction des positions relatives de ces astres, et en particulier en fonction de la position de la Terre

sur son orbite circum-solaire qui est légèrement elliptique (l'observateur de ces éclipses est en effet situé sur la Terre). Mais cette égalité constitue encore une coïncidence remarquable, qui peut nous interpeller.

Si l'on s'efforce de porter un regard objectif sur ces deux coïncidences, on ne peut qu'être étonné, sinon troublé, par cette situation. En effet, la probabilité qu'elles puissent être simultanément réalisées, dans l'hypothèse où la Lune se serait placée sur son orbite actuelle de façon purement « naturelle », est bien faible. Les scientifiques reconnaissent que les caractéristiques que nous avons vues sont en effet si exceptionnelles que la probabilité pour qu'elles résultent de n'importe laquelle des théories physiques actuellement envisagées sur l'origine de la Lune est voisine de zéro. Ce qui veut dire qu'aucune de ces théories scientifiques n'est apte à rendre compte de ces caractéristiques, alors que pourtant, celles-ci sont des réalités indiscutables !

La conséquence logique et rationnelle de ces observations est qu'une force d'origine « non naturelle » est donc intervenue pour placer la Lune sur son orbite actuelle avec les caractéristiques qui lui sont propres ! Cette réflexion est bien sûr de nature à éveiller en nous un grand nombre de questions essentielles.

Éléments de cosmogonie :

Des âmes humaines amenées à se déplacer sur une autre planète :

Dans « *La science de l'occulte* »⁽⁵⁾, Rudolf Steiner, utilisant ses capacités de clairvoyance, indique qu'avant la séparation de la Lune et de la Terre, la solidification de la Terre se fit, pendant une période donnée, de plus en plus forte. Ceci eut pour conséquence que, parmi les âmes humaines qui séjournèrent dans le plan spirituel, certaines ne purent plus s'incarner. Les corps physiques qui naissaient sur Terre et qui devaient les accueillir, dont la constitution se modifiait en même temps que celle de la Terre, étaient en effet devenus trop rigides par rapport à ce qu'ils étaient auparavant. Dans ces conditions, certaines âmes humaines furent privées de la possibilité d'évoluer dans la sphère terrestre par le moyen de l'incarnation.

R. Steiner explique qu'elles furent donc contraintes d'adopter un autre genre d'existence. Afin de conserver la possibilité de se développer, elles furent obligées de rompre leur lien avec la Terre et furent déportées sur une autre planète de notre système solaire, celle connue sous le nom de « Jupiter ». Il faut noter que les corps célestes ont naturellement beaucoup changé d'aspect depuis les temps dont il s'agit ici, et ont même parfois changé de position dans l'espace céleste. Dans un premier temps, toutes les âmes en question poursuivirent donc leur développement sur Jupiter.

Plus tard - il n'est pas possible de donner des dates précises dans ces époques très lointaines -, alors que la Terre subissait une nouvelle étape de sa solidification, le même processus se renouvela. R. Steiner explique qu'il fallut créer un autre lieu de

séjour pour les âmes humaines car, même si elles avaient été capables d'habiter quelque temps des corps très denses sur la Terre, ceci leur devint impossible lorsque cette solidification fut trop avancée. A l'exception d'un très petit nombre, les âmes-esprits des hommes durent se soustraire aux conditions terrestres. Rudolf Steiner écrit que la planète Mars fut alors un lieu propice à leur développement et un grand nombre d'âmes humaines poursuivirent leur évolution en allant vivre sur Mars. Il explique que, en conséquence, le nombre des êtres humains alla en diminuant au cours de l'évolution terrestre, et il y eut même sur Terre des corps dans lesquels aucune âme ne s'incarna. Seules quelques âmes humaines purent continuer leur évolution sur Terre, sauvegardant la continuité de l'espèce humaine : la Bible les appelle Adam et Eve. C'est pour cette raison qu'ils sont considérés comme les parents de toute l'humanité. Cela s'est passé avant la séparation de la Lune et de la Terre.

Retour de ces âmes humaines sur Terre :

Beaucoup plus tard, et après que la Lune se fut détachée de la Terre, les forces en présence sur Terre furent profondément modifiées, ce qui permit une sorte de stabilisation de ces forces. Dès lors, les êtres humains présents sur Terre purent se multiplier de nouveau sur cette planète et les corps physiques humains se prêtèrent parfaitement à l'incarnation d'âmes humaines. Les âmes-esprits qui s'étaient éloignés autrefois sur Jupiter et Mars furent maintenant dirigés vers la Terre et, de ce fait, pour chaque descendant d'homme qui naquit dans la suite des générations, il y eut une âme disponible. Cela dura ainsi pendant de longues époques, de sorte que l'afflux des âmes vers la Terre correspondit à la multiplication des êtres humains sur notre planète.

Pour situer ces déplacements par rapport aux périodes humaines successives, Rudolf Steiner a précisé que les migrations vers les autres planètes avaient eu lieu à l’époque qui a précédé la période lémurienne. Puis la période pendant laquelle la Terre s’est repeuplée avec le retour des âmes qui avaient séjourné sur Jupiter et Mars correspond à la fin de l’ère lémurienne, ce qui nous fait remonter à plusieurs dizaines de milliers d’années avant notre ère. Mais ce processus s’est poursuivi très longtemps puisque, même jusqu’à la fin de l’époque atlantéenne, les âmes continuaient d’affluer des planètes.

Terre	
I. Ere polaire	
II. Ere hyperboréenne	<i>Migration des âmes humaines</i>
<i>Séparation Terre - Lune</i>	
III. Ere lémurienne	<i>Retour des âmes humaines sur Terre</i>
IV. Ere atlantéenne	
V. Ere postatlantéenne, aryenne (actuelle)	

Succession des périodes de civilisations (ou ères)

Une nouvelle interprétation de Chilbolton s'impose

Ainsi, la science spirituelle nous enseigne qu'il faut faire remonter les hommes, pour ce qui est de leur être intérieur, de leur âme ou de leur part spirituelle, à différentes entités originaires de la Terre, mais qui ont poursuivi leur évolution pendant un temps sur d'autres planètes de notre système solaire, en particulier Mars et Jupiter. Ces âmes se sont ensuite de nouveau incarnées sur Terre, dans les corps physiques des anciens Lémuriens et de leurs descendants.

On conçoit bien que ces idées, originales et complètement nouvelles pour la plupart d'entre nous, ne peuvent pas être confirmées par les sciences modernes conventionnelles, qui ne se préoccupent que de l'évolution des corps physiques mais ignorent tout de l'esprit qui s'incarne dans ces corps et, en conséquence, ignorent complètement le processus de réincarnation. Elles ne peuvent donc être considérées que comme des hypothèses, qui pourront ensuite être validées éventuellement, au vu des conséquences qu'elles peuvent entraîner.

Selon l'idée proposée par l'anthroposophie et reprise par la psycho-anthropologie, Mars et Jupiter auraient donc été des planètes d'accueil temporaires pour un certain nombre d'âmes

humaines, mais la planète Terre serait en même temps leur planète d'origine et leur planète d'accueil actuelle : ce sont donc pleinement des âmes humaines. Cette connaissance élargit singulièrement notre champ de vision quant à la nature de l'espèce humaine et au sens de la vie humaine. Ces migrations se sont déroulées en des époques tellement reculées que les hommes en ont perdu toute mémoire - elles se mesurent probablement en centaines de milliers d'années sinon davantage.

Il ne faut pas perdre de vue que sur des plages de temps aussi larges, les hommes ont beaucoup évolué - nous avons vu que la Terre elle-même a aussi beaucoup évolué. C'est d'ailleurs pour poursuivre leur évolution que ces âmes humaines ont été amenées à migrer sur d'autres planètes, et l'on peut supposer que, les conditions physiques étant différentes sur ces différentes planètes, les évolutions ont également été différentes. Il faut donc nous garder d'imaginer les hommes de cette époque à l'image des hommes d'aujourd'hui.

Une nouvelle hypothèse :

Le rapprochement s'impose alors entre, d'une part cette connaissance (hypothétique pour le moment) selon laquelle des âmes humaines ont été présentes, à des époques différentes, sur les planètes Terre, Mars et Jupiter ; d'autre part, le fait que les auteurs du double agroglyphe de Chilbolton se décrivent comme des êtres semblables aux hommes en bien des points, qui affichent leur présence sur les mêmes planètes.

Cette connaissance ésotérique représente quelque chose d'incroyable pour la plupart d'entre nous, mais pourrait bien être la clé qui nous ouvre enfin la compréhension véritable du message de Chilbolton. Elle signifie que la présence - passée ou présente - sur les trois planètes, Terre, Mars et Jupiter, est une caractéristique de l'espèce humaine, même si cette caractéristique est ignorée de la plupart des hommes. Dans ces conditions, le fait que les auteurs de Chilbolton affichent leur propre présence sur ces trois planètes exprime simplement leur appartenance à l'espèce humaine.

Ainsi, le fait que les auteurs aient signalé leur présence sur les trois planètes est loin d'être une preuve de leur origine extraterrestre et de leur appartenance à une civilisation extérieure à notre système solaire, comme on est naturellement conduit à l'envisager lorsqu'on est dans l'ignorance de cette connaissance ésotérique. Notre point de vue est maintenant complètement retourné. Cette indication semble être au contraire une nouvelle preuve que les auteurs sont de véritables êtres humains, qu'ils appartiennent à notre espèce humaine, même si leurs capacités d'agir en nous restant invisibles font d'eux des êtres singuliers. D'ailleurs, le fait qu'ils aient eux-mêmes la connaissance du passé lointain de leurs âmes - qui en des temps très anciens ont été présentes sur d'autres planètes - montre également qu'il s'agit bien d'êtres humains parvenus à un degré supérieur de réalisation.

Remarquons que l'hypothèse commune, qui est que les auteurs appartiendraient à une civilisation issue d'un système stellaire différent du système solaire, n'a jamais été confirmée et ne

peut être qu'une hypothèse incertaine en ce qui concerne cet agroglyphe en particulier. Le contenu du message de Chilbolton montre clairement en effet le lien de leurs auteurs avec la Terre et avec l'humanité (ils sont présents sur Terre, et ils nous ressemblent). La nouvelle interprétation qui s'impose ici ne fait que renforcer les éléments qui semblaient déjà montrer leur appartenance à l'espèce humaine.

Rappelons que cette connaissance ésotérique était depuis des milliers d'années réservée à des initiés formés dans des Centres des Mystères, mais que, comme toutes les autres connaissances cachées, elle est aujourd'hui disponible et accessible à toute personne éprise de vérité, grâce aux écrits de philosophes spirituels, et en particulier grâce aux nombreux ouvrages issus de l'anthroposophie et de la psycho-anthropologie.

Rappelons aussi que la science anthropologique moderne ne peut pas avoir accès à ces informations car les hommes de cette époque ancienne étaient très différents des hommes d'aujourd'hui. Leurs corps, et leurs os en particulier, n'avaient pas encore acquis la densité qu'ils ont aujourd'hui - la Terre était en cours de solidification - et c'est pourquoi il n'en reste rien. En effet, d'après Rudolf Steiner, c'est seulement à la période que nous avons appelée atlantéenne que l'être humain en est arrivé peu à peu à former son système osseux, qui n'existait auparavant que sous forme de tendance⁽⁵⁾. N'oublions pas en effet que le processus de solidification de la Terre elle-même s'est fait sur de très longues durées, avec parfois des périodes d'accélération. D'après Patrick Petri ⁽⁶⁾ et pour la même raison, les ossements les plus anciens qui ont été exhumés par les anthropologues ne sont

pas des ossements humains : ils ont appartenu à des animaux supérieurs, mais non pas à des hommes.

Les planètes du système solaire, lieux de séjours pour des âmes humaines :

Ces migrations temporaires d'âmes humaines vers les autres planètes du système solaire représentent un événement fondamental qui s'est joué dans la relation entre l'homme et la Terre pendant la période antérieure à la séparation de la Lune et de la Terre. En réalité, les destinations des âmes humaines lors de ces migrations ne se sont pas limitées aux deux seules planètes Jupiter et Mars. Dans son livre « *La science de l'occulte* ⁽⁵⁾ » écrit en 1909, Rudolf Steiner a écrit également que, quand la Terre était encore unie au Soleil - autrement dit à une époque encore beaucoup plus reculée, où les corps physiques étaient encore moins denses - certaines âmes s'étaient déjà montrées incapables à suivre l'évolution terrestre, le contact avec la forme corporelle terrestre étant trop rude pour elles. C'est pourquoi, dès cette époque, il avait fallu les soustraire à l'influence directe des forces présentes sur la Terre, et la planète Saturne devint pour ces âmes le lieu de leur développement ultérieur.

Cette description de la migration de la plupart des âmes humaines hors de la sphère terrestre, puis leur retour sur Terre, a été reprise par Rudolf Steiner dans ses conférences données l'année suivante, en 1910, et qui ont été rassemblées dans l'ouvrage intitulé « *Les mystères de la Genèse* ⁽¹⁰⁾ ». Une différence apparaît toutefois dans ce dernier livre, puisque

l'auteur indique que toutes les planètes de notre système solaire ont accueilli des âmes humaines pour leur permettre de poursuivre leur évolution. Il écrit en effet : « Certains hommes furent amenés à poursuivre d'abord leur évolution sur Saturne, d'autres sur Mars, d'autres encore sur Mercure, et ainsi de suite. Il n'y eut qu'un tout petit nombre de ces âmes-esprits, les plus forts, qui restèrent en relation avec la Terre. Les autres allèrent habiter, pendant cet intervalle, les planètes voisines de la Terre ». D'après « *La science de l'occulte* », Jupiter et Mars auraient cependant joué un rôle prépondérant. Ces migrations eurent lieu à l'époque qui a précédé la période lémurienne.

R. Steiner explique enfin que, pendant la fin de l'époque lémurienne et pendant toute la période atlantéenne, ce qui se cristallisait pour former des hommes sur Terre était doué d'esprits-âmes de qualités différentes selon qu'ils descendaient de Mars, de Mercure, de Jupiter, etc. C'est ainsi qu'une très grande diversité s'introduisit dans le développement terrestre de l'humanité, et les différentes races humaines qui coexistent encore aujourd'hui sur Terre sont une conséquence de ce fait. C'est là que se trouve, d'après Steiner, une explication de la diversité qui apparaît dans l'espèce humaine.

De nos jours, chacun peut observer en effet des différences parfois très marquées entre les corps physiques des hommes de race blanche, ou noire, ou jaune, etc., même si chacune de ces races appartient véritablement à la même espèce humaine (à la même race-mère). Ces éléments de connaissance issus de la science spirituelle ont déjà l'avantage de proposer une explica-

tion à ces différences, que personne n'était en mesure d'apporter jusqu'à maintenant.

Remarquons que, si l'on considère que, dans le message de Chilbolton, les auteurs veulent nous dire qu'ils sont semblables aux humains, attachés au même système solaire, et que leurs âmes ont séjourné à des époques reculées non seulement sur la Terre mais aussi sur d'autres planètes, ils n'auraient pas pu désigner l'ensemble de ces planètes dans le message qu'ils ont dessiné. En effet, le code utilisé impliquait de les désigner en les décalant par rapport aux autres, mais si toutes avaient été décalées, le message serait devenu illisible puisque c'est comme si aucune n'avait été désignée. On peut concevoir qu'ils aient alors choisi de ne désigner que les deux planètes dans lesquelles les âmes se sont, semble-t-il, retrouvées en plus grand nombre, à savoir Mars et Jupiter. N'oublions pas en effet que la précision de ces informations est limitée par la structure du message de Chilbolton qui, elle, était imposée par les hommes quand ils ont élaboré le message d'Arecibo.

Des niveaux d'évolution différents parmi les êtres humains :

De vie en vie, de civilisations en civilisations, de périodes en périodes - périodes hyperboréenne, lémurienne, atlantéenne, postatlantéenne - l'être humain a évolué et a acquis de nouvelles qualités, en avançant vers une forme de perfection puisque c'est le but même du processus d'évolution⁽¹¹⁾. Mais toutes les âmes n'ont pas évolué à la même vitesse. Dans « *La chronique de l'Akasha*⁽¹²⁾ », Rudolf Steiner écrit par exemple qu'une minorité

seulement des Lémuriens fut capable de poursuivre une évolution, et c'est de ceux-là que sont nés les Atlantes. Plus tard, la majeure partie de la population atlantéenne tomba en décadence - avant que le continent ne disparaisse - et c'est d'un petit groupe seulement que descendent ceux que l'on appelle les Aryens, qui représentent l'humanité actuelle.

Selon Rudolf Steiner ⁽¹³⁾, « il faut en effet distinguer entre développement de la race et développement de l'âme. Aucune âme n'est condamnée à toujours vivre au sein d'une certaine race. La race peut rester en arrière, un peuple peut être arriéré, mais certaines âmes dépassent le stade où restent les races ». Ainsi, même si la race lémurienne, et plus tard la race atlante, sont entrées en décadence avant de disparaître, certaines âmes appartenant à ces races-mères ont poursuivi leur évolution pour atteindre progressivement des stades supérieurs. D'autre part, l'observation des êtres humains dans notre société actuelle nous permet de comprendre qu'ils ne sont pas tous au même niveau d'évolution spirituelle, et certaines âmes ont pu atteindre aujourd'hui un niveau beaucoup plus avancé que d'autres. Ce sont ces êtres les plus avancés qui autrefois étaient les instructeurs des Centres des Mystères, et qui étaient en quelque sorte les guides de l'humanité, même si la quasi-totalité des humains n'avaient pas connaissance de leur existence.

***Développement du raisonnement logique,
et perte du contact avec le monde spirituel :***

Nous avons vu que, selon la vision de la science spirituelle, la race aryenne actuelle est amenée à développer la force de la pensée, la faculté de compréhension par le raisonnement, qui

n'existait pas pendant l'ère précédente, l'ère atlantéenne. C'est cette évolution qui a donné naissance au développement spectaculaire de la société technologique que nous connaissons aujourd'hui, lequel a révolutionné notre mode de vie.

Mais cette évolution s'est faite au détriment d'autres qualités que possédaient nos ancêtres les Atlantes. Ceux-ci avaient en effet des capacités de perception suprasensible et de clairvoyance que les hommes modernes ont perdues. Pendant leur sommeil par exemple, ils étaient en contact avec le monde spirituel, le monde des esprits. Et pendant leur vie active, leurs capacités les rendaient capables de déplacer des objets sans les toucher, par la seule force de leur pensée - chose absolument incroyable pour nous aujourd'hui. En fait, c'est après avoir modifié la force de gravité de ces objets (leur poids) que les Atlantes pouvaient se permettre de déplacer aussi aisément des charges même très lourdes. Ceci nous paraît absolument inconcevable aujourd'hui au regard de nos connaissances scientifiques, mais pourrait bien être la clé de l'énigme de la construction des mégalithes partout dans le monde.

Après la disparition de la civilisation atlantéenne, les hommes ont progressivement perdu ce contact avec le monde spirituel et les connaissances qui y étaient attachées, ce qui a entraîné de plus en plus leur attachement à la matière et une vision du monde qui est devenue aujourd'hui complètement matérialiste. C'est pourquoi le champ d'investigation scientifique ne prend pas en compte les facultés de l'esprit, et les sciences ne peuvent donc pas expliquer les phénomènes d'origine spirituelle, qui pourtant n'en sont pas moins réels.

Le concept de la réincarnation, qui est à la base de toute la vision anthroposopique de la nature humaine, montre que l'être humain est avant tout une âme ou un esprit qui s'incarne successivement dans des corps physiques afin de poursuivre l'évolution à laquelle il est appelé. L'homme est donc avant tout un esprit. C'est le développement accéléré de la société technologique qui l'a amené à s'identifier de plus en plus à son corps physique, au point d'oublier complètement la partie spirituelle qui vit pourtant au fond de lui, et à limiter sa perception du monde à la seule partie matérielle qui le compose. La plupart des hommes en sont à ce stade aujourd'hui.

C'est le défi pour l'être humain dans la période à venir de parvenir à retrouver le contact avec son être profond, avec son esprit. Il pourra s'appuyer sur ses capacités de raisonnement intellectuel pour comprendre la nature spirituelle du monde qui l'entoure, et pour comprendre la nécessité de faire renaître en lui les capacités de perception suprasensible et de clairvoyance qu'il a mises en sommeil. Il pourra alors retrouver les qualités propres à son esprit, pour réaliser vraiment sa propre nature.

Des êtres humains parvenus à un stade d'évolution avancé :

Nous pouvons ainsi concevoir qu'il a toujours existé - et qu'il existe encore aujourd'hui - parmi les humains, certains êtres qui, dans leurs incarnations précédentes, faisaient déjà partie des hommes les plus avancés et qui, par un long travail sur leur être spirituel, ont atteint un niveau d'évolution très supérieur au niveau moyen. Nous pouvons exprimer cette idée en disant qu'ils ont atteint une dimension supérieure à la nôtre.

On peut alors imaginer que le niveau de développement spirituel qu'ils ont atteint leur permet d'utiliser la force de leur pensée - de leur pouvoir spirituel - afin d'agir sur la matière sans instrument matériel, comme le faisaient couramment les Atlantes. Car, d'après Rudolf Steiner, ces moyens d'action sont disponibles pour tout être humain qui a su développer en lui les organes nécessaires : ils sont donc disponibles pour les hommes d'aujourd'hui comme pour les hommes du passé, et en particulier comme ils l'étaient pour les Atlantes.

Dans cette hypothèse et pour ce qui concerne la réalisation des agroglyphes, nous pouvons concevoir que cette maîtrise des techniques spirituelles permette à de tels hommes d'agir sur les tiges de blé sans avoir besoin d'être physiquement présents, et donc sans laisser aucune trace de leur passage dans le champ - comme le font d'ailleurs ces autres êtres spirituels que sont les esprits de la nature, puisque ceux-ci sont, comme nous l'avons montré par ailleurs⁽¹⁾, les créateurs des centaines d'agroglyphes qui apparaissent tous les ans et dans un grand nombre de pays. Dans tous les cas, l'énigme des agroglyphes réside avant tout dans le fait que ce sont des êtres spirituels qui en sont les auteurs, même si ces esprits ne sont pas les mêmes pour le message de Chilbolton et pour l'ensemble des glyphes à motifs géométriques (*voir Annexe II*).

En poursuivant cette hypothèse, les auteurs du double glyphe de Chilbolton seraient donc des êtres humains, mais des humains qui ont atteint un très haut niveau de réalisation sans commune mesure avec le niveau moyen de l'humanité aujourd'hui, des êtres humains qui appartiennent cependant à la même espèce que nous.

Ces êtres humains-là sont très peu nombreux. Ils se situent en effet vers le sommet de la pyramide définie par la répartition des hommes sur les différents degrés d'évolution, et font partie de ceux qu'on appelle les guides spirituels de l'humanité. On peut penser alors que l'initiative et la réalisation du double glyphe de Chilbolton soit probablement due à une seule individualité, d'autant plus que cette réalisation est aussi unique, elle n'a jamais été renouvelée. Dans ces conditions, il est sans doute plus juste de parler désormais de « l'auteur » de Chilbolton et non plus « des auteurs ».

Population totale des âmes humaines :

La population totale des êtres humains en 1974, qui apparaît dans le message d'Arecibo envoyé par les hommes, était de 4,29 milliards. On sait que ce nombre a augmenté rapidement pour approcher les 7 milliards d'hommes vivant actuellement sur Terre. Dans le message-réponse de Chilbolton, le nombre équivalent, qui doit représenter la population totale des êtres auxquels appartient celui qui a élaboré ce message, est de 21,3 milliards, nombre qui est donc très largement supérieur.

Mais nous avons vu que, d'après les explications de Rudolf Steiner, il est plus juste de prendre en compte le nombre d'âmes plutôt que le nombre d'êtres incarnés. Le nombre d'âmes est nécessairement supérieur au nombre d'êtres incarnés puisqu'une partie d'entre elles, qui sont entre deux incarnations, ne sont pas présentes dans le plan matériel : ce sont les âmes défuntes de nos parents et ancêtres, qui restent liées à la Terre. Dans ce sens, la

population humaine réelle doit donc être largement supérieure au nombre annoncé en 1974 de 4 milliards.

Or la psycho-anthropologie⁽¹⁴⁾ nous indique justement qu'il y a en tout plus de 20 milliards d'âmes humaines actuellement sur Terre. Cette indication approximative étant très proche des 21 milliards qui apparaissent dans le message de Chilbolton, ces deux nombres peuvent être considérés comme égaux.

Ainsi, le nombre de 21 milliards qui apparaît dans le message pour représenter la population totale des êtres dont l'auteur du message fait partie, est tout à fait en accord avec l'hypothèse que cet auteur appartient comme nous à l'espèce humaine. Ce nombre constitue alors un nouvel élément important qui tend à confirmer encore la validité de l'hypothèse mais, de nouveau, cette confirmation a nécessité l'acquisition d'une autre connaissance ésotérique.

On remarquera qu'ici encore s'oppose la vision matérialiste des hommes qui, dans le dénombrement de la population humaine, n'ont pris en compte que les êtres humains vivant sur Terre, et la vision spirituelle de l'auteur du message qui, lui, inclut toutes les âmes humaines, vivantes ou défuntes, et intègre ainsi l'idée de la réincarnation.

L'énigme de la taille du corps physique

Toutes les indications examinées jusqu'ici sont compatibles avec l'hypothèse que l'auteur de Chilbolton est un être humain qui a atteint un niveau d'évolution très avancé :

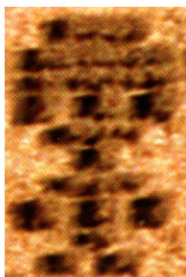
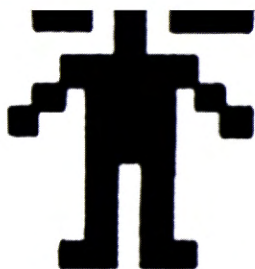
- il s'est d'abord présenté avec un visage semblable à celui d'un être humain,
- les formules moléculaires des nucléotides qui sont à la base de son ADN sont strictement les mêmes que dans le corps humain, ce qui implique une très grande similarité entre les constitutions de son corps physique et du nôtre,
- son ADN contient cependant un élément chimique supplémentaire par rapport au nôtre, qui est le silicium. Or d'après la psycho-anthropologie, le silicium est l'élément le plus apte à capter les forces spirituelles venant du cosmos. D'où l'idée que l'auteur de Chilbolton a atteint un niveau d'évolution spirituelle plus avancé que la moyenne des humains.
- nous avons vu que le fait qu'il affiche sa présence sur Jupiter et Mars, en plus de la Terre, peut maintenant être considéré non pas comme une indication de son origine extraterrestre comme le veut l'idée communément répandue, mais au contraire comme une indication de son appartenance à l'espèce humaine,

- la population indiquée tend encore à confirmer l'appartenance à l'espèce humaine, et renforce de nouveau l'hypothèse envisagée.

Nous voyons que non seulement les indications ci-dessus sont compatibles avec l'hypothèse précédente, mais leur convergence donne une très grande probabilité de validité à cette hypothèse. Nous pouvons alors affirmer clairement que l'auteur de Chilbolton se présente effectivement comme un être humain qui a atteint un haut niveau d'évolution spirituelle.

Pourtant, l'indication d'une petite taille de son corps physique (un mètre seulement), d'ailleurs confirmée par la représentation de sa silhouette avec une grosse tête par rapport au tronc et aux membres, semble a priori incompatible avec cette interprétation. On peut même se poser la question de savoir si ces indications sont sérieuses et fiables, ou s'il ne faudrait pas voir là quelque trait d'humour. Mais, au vu des indications précédentes, qui sont en accord avec la véritable nature humaine même si elles ne sont que très peu connues, rien ne nous permet de mettre en doute la fiabilité de cette indication.

Or nous ne connaissons pas dans notre société ni dans notre histoire d'êtres humains adultes dont le corps soit de taille aussi petite, hormis les nains. Même les plus petits des Pygmées ont une taille supérieure à un mètre. D'autre part, le nanisme est considéré de nos jours comme un handicap physique qui entrave le développement harmonieux de l'être humain, ce qui n'est pas cohérent avec l'idée d'un être humain très évolué. D'où une contradiction apparente.



*Comparaison des silhouettes d'un être humain (Arecibo)
et de l'auteur de Chilbolton. Chacune des deux représentations a utilisé dix
lignes du message correspondant*

Des hommes spirituellement grands et physiquement petits :

La compréhension de ces éléments apparemment contradictoires se trouve une nouvelle fois dans l'enseignement de l'anthroposophie. Nous avons déjà vu que les corps physiques humains ne s'étaient progressivement densifiés qu'à partir de la période atlantéenne, puisque ce n'est qu'à cette époque que peu à peu s'est formé le système osseux. Rudolf Steiner a précisé par ailleurs⁽¹⁵⁾ que, au cours de cette ère atlantéenne, « le corps humain n'était pas encore fixé dans des formes immuables comme il l'est actuellement, les corps avaient encore une certaine plasticité. Ainsi, des hommes remarquables, spirituellement très évolués, étaient-ils physiquement petits. Par contre, des êtres peu évolués avaient des corps de géants ».

Cette connaissance ésotérique qui peut nous paraître déconcertante puisqu'elle ne correspond plus à la réalité d'aujourd'hui, a été reprise et précisée par Rudolf Steiner dans « *La*

science de l'occulte ⁽⁵⁾ : « Dans le très lointain passé [de la civilisation atlantéenne], la forme de l'être humain était très différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Cette forme était encore dans une grande mesure l'expression des qualités de l'âme. L'homme était alors fait d'une matière plus subtile, plus tendre que celle qui sera la sienne plus tard. Ce qui est actuellement solide dans ses membres était encore tendre, flexible, malléable. L'individu à forte tendance psychique et spirituelle était d'une constitution délicate, souple, expressive. Celui dont la spiritualité était moins développée avait des formes grossières, rigides, moins malléables. Le progrès de l'âme avait pour effet de contracter le volume des membres et de diminuer la taille, alors qu'un être psychiquement moins évolué mais enchevêtré dans le monde sensible était d'une taille gigantesque. Pendant sa croissance, le corps de l'être humain se formait d'après ce qui se développait dans son âme, et cela d'une façon qui, selon les conceptions actuelles, paraîtrait fabuleuse et même fantastique. La corruption des instincts, des désirs, des passions, avait pour effet un accroissement de la matière même du corps, pouvant aller jusqu'au gigantisme ».

On peut remarquer que le souvenir de cette situation se retrouve par exemple dans la légende de David et Goliath, ou dans certains contes dans lesquels interviennent des nains, contes dont on sait qu'ils trouvent leurs racines dans la nuit des temps.

Ainsi, les deux éléments qui paraissaient contradictoires : un être humain ayant atteint un haut niveau d'évolution spirituelle et possédant un corps et des membres de petite taille, peuvent alors être conciliés si, grâce à la connaissance de la science spi-

rituelle, on considère les hommes de l'époque atlante. Dans ces conditions, l'idée s'impose à nous que l'être humain représenté dans le message de Chibolton était un Atlante puisqu'à cette époque, le nanisme accompagnait normalement un niveau d'évolution très élevé.

Mieux : la contradiction qui semblait apparaître se transforme ainsi, à la lumière des connaissances de l'anthroposophie, en nouvel élément de confirmation des conclusions précédentes. Le fait que l'auteur se présente avec un corps d'aussi petite taille signifie maintenant qu'il avait effectivement atteint un très haut niveau de réalisation spirituelle à l'époque atlante, puisque nous ne connaissons pas d'autres conditions ni d'autre époque où des hommes aient existé avec une très petite taille.

Mais la civilisation atlante a disparu il y a douze mille ans environ. Cette conclusion paraît donc a priori étonnante, sinon inconcevable : comment un représentant d'une civilisation disparue peut-il se présenter à nous aujourd'hui comme l'auteur de l'agroglyphe de Chibolton ? Pourtant, il nous faut reconnaître que cette déduction est logique et qu'aucun autre raisonnement cohérent ne semble pouvoir être sérieusement envisagé.

Notion de corps physique véritable, de nature subtile :

En poursuivant notre raisonnement logique, cela signifie que l'être humain représenté, l'auteur de Chibolton, n'est plus incarné (depuis longtemps) et qu'il est en réalité présent dans le monde spirituel. Il vit donc dans un monde parallèle au nôtre,

et a choisi de se manifester dans notre monde terrestre à travers cet agroglyphe en 2001.

Se pose alors maintenant la question de savoir comment un Atlante, qui appartient donc à une race-mère qui n'existe plus sur Terre, peut se présenter aujourd'hui avec un corps physique ? Car il est d'une part un être spirituel, mais il s'est d'autre part représenté avec un corps physique, constitué des éléments chimiques nécessaires à un corps physique humain, avec un ADN presque semblable au nôtre, et une forme humaine. Or d'après la compréhension courante le fait de posséder un corps physique est considéré comme une caractéristique des êtres qui sont incarnés dans le monde terrestre. Comment comprendre alors cette nouvelle contradiction qui semble apparaître entre le fait qu'un être soit dans le plan spirituel et le fait qu'il se représente avec un corps physique ?

Nous connaissons tous au moins un cas où un être humain qui est passé par l'étape de la mort, c'est-à-dire qui a quitté le plan terrestre pour entrer dans le monde spirituel, s'est pourtant manifesté aux hommes dans un corps physique, que l'on appelle alors corps de résurrection. Nous savons d'après les Evangiles que trois jours après que Jésus-Christ a été crucifié puis mis au tombeau, il a été vu par ses disciples, puis par la suite par plusieurs centaines de personnes (Epître de Saint Paul). On exprime ceci en disant qu'il a ressuscité dans son corps de résurrection. Cette connaissance n'est pas seulement une connaissance religieuse, Rudolf Steiner en a étudié le processus en détail dans le cadre de la science spirituelle⁽¹⁶⁾. Il a expliqué que ce corps, appelé également corps incorruptible, est en fait le véritable corps

physique de l'être humain. Il est de nature subtile et doit être distingué du corps matériel (celui auquel nous nous identifions et que nous pouvons voir, toucher ou sentir) qui, lui, est fait de matière dense. Mais rien ne permet de le distinguer pour un homme ordinaire. Avec des mots à peine différents, P. J. Petri⁽⁹⁾ explique que le corps de résurrection correspond à la forme véritable de l'être humain, celle qui aurait été la sienne dans le monde physique s'il n'avait été lié à la matière et à la mort, s'il avait gardé la vie éternelle.

Dans le livre intitulé « *Autobiographie d'un yogi* »⁽¹⁷⁾, l'auteur Yogananda, qui est lui-même un homme ayant atteint un très haut niveau d'évolution, explique en détail comment il a pu voir et toucher lui-même le corps de résurrection de son maître spirituel, parler et discuter avec lui, quelques jours après la mort de son corps physique matériel. Il lui est soudainement apparu « en chair et en os » devant lui, puis a disparu aussitôt l'entretien achevé.

Dans « *La vie des maîtres* »⁽¹⁸⁾ plusieurs autres exemples sont donnés où des Maîtres spirituels, qui ont quitté le plan terrestre depuis longtemps, accompagnent physiquement dans les montagnes de l'Himalaya un groupe d'hommes en quête des plus hautes vérités spirituelles, et leur enseignent ces vérités. Il sont alors capables de revêtir, pour un temps, un corps physique d'apparence semblable au nôtre, alors qu'ils vivent habituellement dans le monde spirituel.

Rudolf Steiner a expliqué que cette possibilité de résurrection a été donnée par le Christ à tous les hommes qui sont entrés

en contact avec l'impulsion christique⁽¹⁶⁾, mais elle est réservée aux êtres spirituellement très élevés, c'est-à-dire à des hommes ou des femmes qui ont quitté le cycle des incarnations après avoir atteint un très haut niveau d'évolution. Ils ont alors la capacité de matérialiser et de dématérialiser leur véritable corps physique à volonté.

D'autre part, le maître yogi Yogananda⁽¹⁷⁾ a écrit que, selon l'enseignement de son propre maître, qui lui est apparu dans son corps de résurrection, « le corps astral est la contrepartie exacte de la dernière forme physique » (le vocabulaire utilisé est différent, mais ce corps dans lequel il se présente après sa mort physique, qu'il appelle corps astral, est donc bien le corps de résurrection). « Les êtres astraux conservent la même apparence que celle qu'ils avaient durant leur séjour précédent sur terre ». « Le nouveau corps est une copie parfaite de l'ancien ».

Ainsi s'éclaire l'indication de petite taille de l'auteur de Chilton. Celle-ci ne peut se comprendre qu'en acceptant l'idée qu'il s'agit d'un maître de l'époque atlante qui, depuis cette époque n'est plus soumis à la réincarnation dans le monde physique et est donc présent dans le plan spirituel. La compréhension de cette indication contient donc en elle-même une nouvelle confirmation des indications précédentes, à savoir que l'auteur de Chilton est effectivement un être humain d'un très haut niveau d'évolution, ce qui renforce encore la cohérence de l'interprétation proposée, et la probabilité de sa véracité.

Synthèse et conclusion

En 1974, une équipe d'astrophysiciens a envoyé un message dans l'espace, à destination d'étoiles et de systèmes planétaires très lointains, pour tenter d'établir un contact avec d'éventuelles civilisations extérieures à notre humanité, en présentant dans ce message quelques caractéristiques de l'être humain. L'émission a été renouvelée plusieurs fois par la suite. Consécutivement au mouvement d'ouverture des consciences humaines qui est apparu au vingtième siècle, les hommes éprouvent en effet le besoin de se situer parmi d'éventuelles autres créations intelligentes de l'univers.

La grande quantité d'observations et de recherches menées de longue date dans le domaine de l'ufologie, comme le développement des programmes d'exploration de l'espace depuis quelques décennies (limités pour le moment à notre système solaire), montre bien que cette recherche de l'existence d'autres intelligences est une préoccupation importante pour les hommes d'aujourd'hui.

Selon les idées les plus répandues actuellement, et sur la base des photographies ramenées par les sondes d'exploration spatiale, ainsi que des analyses des échantillons prélevés sur d'autres planètes, il n'y aurait pas de forme de vie intelligente sur les

autres astres de notre système solaire. La plupart des hommes, et les scientifiques en particulier, considèrent aujourd'hui qu'il n'y a pas d'autres êtres intelligents présents sur Terre ou dans son environnement qu'eux-mêmes. Il est vrai que, en fonction des connaissances actuelles, les astrophysiciens sont amenés à rechercher exclusivement des formes de vie proches du modèle de l'être humain tel qu'ils le conçoivent, ou bien basées sur d'autres modèles moléculaires, c'est-à-dire dans tous les cas des formes de vie matérielles. Le monde spirituel n'est pas du tout pris en considération.

En 2001, dans un champ au sud de l'Angleterre, est apparu un agroglyphe double, formé par l'association d'un visage de type humain et d'un message codé. Or celui-ci s'est avéré être construit selon le même code que celui envoyé par les hommes vingt-sept ans plus tôt à destination d'étoiles lointaines, mais avec des différences significatives. Il constitue donc manifestement une réponse à l'interrogation précédente des hommes et décrit un être dont la constitution physique est très proche de la nôtre, avec cependant un ADN plus complexe. L'auteur se présente donc comme un être d'apparence humaine, mais avec une petite taille. Les conditions de réalisation du glyphe montrent aussi qu'il possède la capacité de se manifester dans la matière tout en étant invisible à nos yeux.

Les agroglyphes sont un phénomène dont l'origine et le mode de réalisation ne sont pas compris de la plupart des hommes aujourd'hui, et des scientifiques en particulier, car leur origine se situe dans le monde spirituel, alors que le champ d'investigation des chercheurs est aujourd'hui exclusivement limité au monde

matériel. La conséquence est que ce message-réponse de Chilbolton est complètement ignoré de la communauté scientifique, alors que, pourtant, il constitue une réponse à leur propre interrogation...



Chilbolton - 21 août 2001

Photo Lucy Pringle

Un être très semblable aux hommes et présent sur Terre :

A partir d'une lecture purement rationnelle du contenu du message, nous avons pu établir que l'auteur se présente comme un être de constitution très semblable à celle des hommes (bien qu'il signale quelques différences), mais qui a la capacité de

mettre en œuvre des techniques qui nous sont inconnues et qui sont apparemment de nature spirituelle, puisqu'il peut agir sur la matière tout en restant invisible à nos yeux. C'est donc un être qui nous ressemble, mais qui vit dans le monde spirituel ; il évolue dans une dimension supérieure à la nôtre.

Une analyse minutieuse des indications contenues dans le message révèle qu'il affiche sa présence - ou bien la présence de l'espèce à laquelle il appartient - non seulement parmi nous sur Terre, mais aussi sur deux autres planètes de notre système solaire : Mars et Jupiter (ou ses satellites principaux). Enfin, l'existence même de cette réponse à l'interrogation des hommes, la méthode discrète utilisée pour se manifester, et le lieu de cette manifestation montrent qu'il possède une très bonne connaissance de notre monde terrestre.

Pour plusieurs raisons, cet agroglyphe ne peut pas être suspecté de supercherie : il est parfaitement authentique. C'est pourquoi c'est à juste titre qu'il marque profondément les esprits de tous ceux qui s'intéressent au phénomène des agroglyphes, car les hommes n'ont pas connaissance que de tels êtres existent sur Terre ! L'existence même de ce double agroglyphe, et son origine en particulier, constituent donc un véritable mystère qui, plusieurs années après sa réalisation, n'a toujours pas reçu d'explication satisfaisante.

Un phénomène d'origine essentiellement spirituelle :

Nous avons vu que les caractéristiques de ce double agroglyphe imposent à l'observateur objectif l'idée qu'il a été réalisé par un être qui évolue dans le plan spirituel. C'est pourquoi les sciences modernes ne sont pas en mesure d'expliquer ni sa provenance ni la façon dont il a été réalisé. Et les chercheurs qui explorent diverses hypothèses basées sur la nature matérielle du phénomène ne peuvent trouver aucun indice qui puisse étayer leurs idées. Celles-ci restent des spéculations purement théoriques.

Il en va d'ailleurs de même pour les milliers d'agroglyphes à motifs purement géométriques qui sont observés depuis plusieurs dizaines d'années dans le monde. Même si l'analyse de leurs caractéristiques montre que leurs auteurs ne doivent pas être confondus avec l'auteur de Chilbolton (voir annexe II), les conditions dans lesquelles ils sont réalisés imposent l'idée que leur origine se situe aussi dans le plan spirituel⁽¹⁾. Or la plupart des êtres humains d'aujourd'hui sont enfermés dans leur vision matérialiste du monde et sont naturellement (et inconsciemment) portés à n'envisager que des explications de nature matérielle à ce phénomène qui est d'origine essentiellement spirituelle ; c'est pourquoi leurs recherches restent vaines et ne permettent pas d'en élucider le mystère.

Seules des connaissances qui intègrent la dimension spirituelle peuvent nous permettre de saisir le sens réel des agroglyphes, et du double glyphe de Chilbolton en particulier. C'est pourquoi nous avons été amenés à rechercher dans l'enseigne-

ment de l'anthroposophie et de la psycho-anthropologie les éléments nécessaires à sa compréhension.

Un être spirituel appartenant à notre espèce humaine :

C'est en particulier l'information de la présence de l'espèce à laquelle appartient l'auteur sur trois planètes différentes qui oriente généralement les chercheurs vers l'interprétation selon laquelle il ferait partie d'une civilisation extraterrestre originaire d'un autre système stellaire et qui nous visiterait sur Terre. Mais aucun élément de preuve ne vient étayer cette hypothèse, qui reste purement théorique.

Nous avons été en mesure de développer ici une interprétation différente, qui s'appuie sur des connaissances révélées d'abord par l'anthroposophie (courant spirituel créé par Rudolf Steiner au début du 20^{ème} siècle) et reprises à notre époque par la psycho-anthropologie (Patrick J. Petri, Selim Aïssel), des connaissances qui relèvent donc de la science spirituelle et ne sont pas accessibles par les méthodes scientifiques modernes. Par conséquent, elles ne peuvent pas être directement vérifiées et la démarche proposée est de les considérer d'abord comme des hypothèses, qui pourront être confirmées par la suite au vu de leurs conséquences. Ces connaissances que l'on peut qualifier d'ésotériques parce qu'elles étaient autrefois réservées à un très petit nombre de personnes, sont encore peu répandues de nos jours, mais accessibles à tout chercheur de vérité.

Nous avons appris ainsi que, en des temps très reculés où le processus de solidification de la planète Terre passait par des

phases d'accélération, la majeure partie des âmes humaines n'ont plus pu se réincarner dans des corps physiques terrestres devenus soudain trop rigides, et sont allées poursuivre leur évolution sur d'autres planètes de notre système solaire, Mars et Jupiter en particulier. Puis plus tard, quand le processus de solidification de la Terre s'est ralenti, à l'époque lémurienne et encore à l'époque atlante, ces âmes humaines ont pu réintégrer leur planète d'origine, leur retour correspondant à une augmentation de la population humaine sur Terre. N'oublions pas que tout ce processus s'est déroulé en des époques si lointaines que les hommes étaient très différents de ce qu'ils sont aujourd'hui, en ce qui concerne leur corps physique en particulier. L'évolution très importante qui a eu lieu sur des durées aussi étendues nous interdit de procéder par extrapolation à partir de nos connaissances actuelles pour nous faire une image des hommes de ce temps-là.

Ainsi, non seulement cette connaissance nous éclaire sur l'histoire lointaine de l'humanité qui, contrairement aux idées couramment répandues, n'est pas toujours restée contenue dans la sphère terrestre, mais elle nous conduit à envisager une nouvelle interprétation du double glyphe de Chilbolton. Il semble maintenant que celui-ci soit bien loin d'être un message « anonyme » envoyé par un représentant d'une civilisation éloignée et inconnue de notre monde terrestre. L'interprétation s'est alors imposée que l'auteur du message pouvait véritablement appartenir à l'espèce humaine comme nous, mais qu'il s'en distinguerait en ayant atteint aujourd'hui un niveau d'évolution beaucoup plus avancé que le niveau moyen de l'humanité. Sa maîtrise des techniques spirituelles lui aurait permis alors de se

manifester dans le monde matériel (dans le champ de blé de Chilbolton, en l'occurrence) tout en étant invisible à nos yeux, et sans laisser de trace matérielle de son passage.

Cette interprétation a trouvé un élément de confirmation dans la quasi-égalité entre la population des êtres auxquels appartient l'auteur du message (21 milliards) et le nombre total d'âmes humaines sur Terre, selon la psycho-anthropologie.

L'indication qu'il possède un corps de très petite taille a trouvé son explication dans une autre connaissance de la science spirituelle sur la nature humaine : à l'époque atlante, la taille du corps physique d'un être humain était d'autant plus petite que celui-ci avait atteint un haut niveau d'évolution spirituelle. L'auteur se présente donc comme un ancien Atlante, mais cette race-mère de l'humanité ayant disparu depuis des milliers d'années, cela signifie qu'il a achevé son cycle de réincarnation à cette époque et vit depuis dans le plan spirituel, dans un monde parallèle à notre monde terrestre. Cette indication constitue ainsi un nouvel élément qui est tout à fait cohérent avec l'hypothèse envisagée et la conforte.

On s'aperçoit alors que toutes les informations contenues dans le message de Chilbolton, comprises à la lumière de la science spirituelle, sont cohérentes avec cette hypothèse, qui se trouve ainsi parfaitement confirmée. L'interprétation peut maintenant s'exprimer en disant que l'auteur de Chilbolton se présente comme un être humain ayant atteint un très haut niveau d'évolution et qui vit dans le plan spirituel. C'est donc un véritable maître spirituel qui a manifesté sa présence aux yeux des hommes par ce moyen discret d'un agroglyphe.

La légende du royaume d'Agartha :

La description de ce type d'être humain fait inévitablement penser à la légende du peuple d'Agartha, légende qui est très liée au monde du bouddhisme mais est présente dans un grand nombre de traditions de par le monde. Le royaume d'Agartha est décrit comme un monde souterrain relié à tous les continents, qui serait composé de plusieurs villes, dont la capitale, Shamballa. Ses habitants seraient les descendants d'antiques civilisations, telles que celles des Hyperboréens, des Lémuriens ou des Atlantes, qui auraient déjà atteint un niveau de réalisation plus avancé que nous et poursuivraient leur évolution dans un autre plan que le nôtre.

Or nous avons vu que la civilisation de l'Atlantide n'est pas seulement un mythe, puisqu'un grand nombre de textes et de recherches différentes confirment aujourd'hui son existence, même si elle n'est pas encore admise par l'histoire officielle. Et de plus, la science spirituelle, à travers l'anthroposophie et la psycho-anthropologie, affirment clairement dans leur cosmogonie l'existence de cette civilisation comme de celles qui l'ont précédée.

Un certain nombre d'ésotéristes ont parlé de ce royaume d'Agartha, dont Saint-Yves d'Alveydre, dans « *Mission de l'Inde* ». Puis Helena Blavatsky, la fondatrice de la théosophie y a fait allusion dans ses ouvrages « *Isis dévoilée* » et dans « *La doctrine secrète* ». Plus récemment, Omraam Mikhaël Aïvanhov en a également parlé dans une conférence, qui a été publiée dans « *Le verseau et l'avènement de l'âge d'or* ».

Le fait que l'auteur de Chilbolton soit justement un être humain très évolué qui vit depuis l'époque atlante dans un plan supérieur au nôtre nous porte à penser qu'il pourrait effectivement être rattaché à ce légendaire royaume d'Agartha.

Un véritable fragment d'enseignement spirituel, de portée considérable :

Les êtres tels que celui qui nous interpelle à travers le double glyphe de Chilbolton ne se manifestent habituellement pas dans notre monde matériel. Il semble même que, à travers ce message, ce soit bien la première fois qu'ils nous révèlent leur existence.

Les révélations et l'interprétation que nous avons proposée ont une portée spirituelle considérable dans notre monde dominé par les idées matérialistes. Elles nous amènent à porter un regard nouveau sur la nature humaine ; elles nous enseignent sur notre propre histoire et sur qui nous sommes nous-mêmes.

- L'impossibilité d'expliquer l'existence du double glyphe par une approche scientifique et matérialiste,
- l'évidence que son auteur a mis en œuvre des pouvoirs spirituels pour le réaliser,
- puis ensuite la nécessité de faire appel aux idées issues de l'anthroposophie et de la psycho-anthropologie sur l'évolution de l'homme au cours du temps pour aboutir à une interprétation cohérente, tout cela nous conduit à prendre conscience de l'importance de la dimension spirituelle dans la vie. Ceci nous rappelle que l'être humain

est lui-même d'abord un être spirituel, qui a besoin de s'incarner dans un corps matériel pour sa propre évolution. Le contenu de ce double glyphe de Chilbolton résonne alors comme un enseignement qui veut nous apprendre - ou nous rappeler - que l'être humain ne doit pas s'identifier à son corps physique, qu'il est également un être spirituel.

D'ailleurs, quand on observe l'état actuel du monde, de plus en plus soumis à la pression dévastatrice de notre mode de vie matérialiste, on peut comprendre que ce message de Chilbolton a été envoyé pour aider les hommes qui sont justement trop souvent enfermés dans leur vision matérialiste des choses, à se rappeler la nature essentiellement spirituelle de ce monde, et à se rappeler aussi que l'homme lui-même a une double origine, matérielle et spirituelle.

L'interprétation à laquelle nous sommes parvenus contient aussi le fait qu'un maître spirituel qui, autrefois, était incarné dans un corps physique à l'époque atlante, s'est adressé aux hommes depuis le plan spirituel. Cette manifestation a aussi une valeur pédagogique, pourvu bien sûr qu'elle soit bien comprise. L'existence de ce maître spirituel implique l'idée de l'évolution humaine, et donc que tous les hommes ne sont pas au même niveau. Ce processus d'évolution se traduit pour les hommes par les incarnations successives dans des corps différents, en des époques et des lieux différents, comme pour réaliser chaque fois de nouveaux apprentissages, destinés à leur permettre de gravir les différents degrés d'évolution. Et arrivés à un certain niveau, les hommes sont alors libérés du processus d'incarnation dans

le monde terrestre matériel, et poursuivent leur évolution dans le plan spirituel, mais tout en restant liés à la sphère terrestre.

Nous pouvons enfin relever que la réponse que constitue le message de Chilbolton a été exprimée sous une forme discrète, respectueuse non seulement du support végétal utilisé dans le champ de blé, mais aussi du libre-arbitre des hommes auxquels il s'adresse. Ce type de réalisation n'a même pas été renouvelé malgré l'incompréhension flagrante des hommes alors que, à l'évidence, son auteur aurait la capacité de se manifester de nouveau.

L'interprétation que nous avons pu proposer pour ce double agroglyphe de Chilbolton repose donc essentiellement sur des connaissances spirituelles ésotériques, révélées par l'anthroposophie et la psycho-anthropologie. Mais la démarche rationnelle que nous avons suivie nous a conduit à faire appel aussi à des connaissances issues d'autres sources, telles les évangiles chrétiens et le témoignage autobiographique d'un maître yogi. Toutes ces connaissances nous ont permis de proposer une interprétation cohérente, qui prend en compte l'ensemble des indications contenues dans l'agroglyphe.

Tous les éléments contenus dans le message, examinés à la lumière de ces connaissances, convergent vers une conclusion simple, claire et forte, même si elle est de nature à heurter l'esprit de bien des observateurs trop limités par leur vision matérialiste du monde et ignorants des réalités spirituelles.

En retour, cette cohérence d'ensemble donne beaucoup de force aux conclusions auxquelles nous sommes parvenus, et peut être considérée comme une preuve de la véracité des connaissances ésotériques auxquelles nous avons fait appel, issues de l'anthroposophie et de la psycho-anthropologie.

Résumé de la solution du rébus :

L'énigme qui a été présentée aux hommes en 2001 consistait effectivement en une sorte de rébus puisque, comme dans le message d'Arecibo envoyé en 1974 à destination d'étoiles lointaines où l'homme se présentait lui-même de façon que son message puisse être compris par d'éventuelles civilisations extérieures qui l'auraient intercepté, de même l'auteur du message de Chibolton s'est présenté lui-même à travers plusieurs indications. Celles-ci sont donc censées être suffisantes pour que nous puissions l'identifier, même si l'auteur devait se conformer à une structure du message qu'il n'avait pas choisie.

A partir des indications données, nous devons donc pouvoir résoudre l'énigme du rébus et répondre à la question : « Qui suis-je ? ». Après quoi, nous pourrions nous poser la question : « Pourquoi ce message ? », et : « Quel est son but ou son sens ? ».

1. La représentation de son visage, semblable à celui d'un homme, et le fait que les formules chimiques des nucléotides qui constituent la base de son ADN sont strictement identiques à celles de l'homme, montrent que sa constitution physique est pour le moins très proche de celle de l'être humain.

2. La présence de l'élément silicium dans son ADN (élément favorable à une meilleure réception des forces spirituelles), ainsi que la conformation spatiale de son ADN plus complexe que ce que nous connaissons, nous indiquent que son corps physique est plus évolué que celui de l'être humain ordinaire.
3. La présence signalée de l'espèce à laquelle il appartient sur Jupiter, Mars et la Terre, est un élément compatible avec le fait qu'il puisse effectivement appartenir à l'espèce humaine.
4. La population de l'espèce à laquelle il appartient, est une confirmation qu'il appartient très probablement à l'espèce humaine.
5. Enfin, l'indication de la petite taille de son corps (un mètre) associée à des membres courts, représente comme une signature de son identité, dans la mesure où le seul exemple que nous connaissions pour un être humain qui réponde à ce signalement se rapporte à un Atlante ayant atteint un très haut degré de réalisation spirituelle.

Toutes ces indications sont cohérentes entre elles, et leur convergence conduit à la conclusion que l'auteur de Chilbolton est un être humain qui a été incarné au temps de l'Atlantide et qui, depuis, a quitté le cycle des réincarnations. C'est donc un être humain qui a atteint un très haut niveau d'évolution, correspondant à un maître spirituel.

Pour tenter de répondre à la question du sens de ce message de Chilbolton, nous devons réaliser qu'il consiste en un témoignage exceptionnel de l'existence d'un être humain parvenu à un très haut niveau d'évolution. Ce témoignage représente un véritable enseignement spirituel, qui nous enseigne sur la vraie

nature de l'être humain, qui nous invite à prendre conscience de notre dimension spirituelle, et nous aide à entrevoir le sens de la destinée humaine. Cet enseignement résonne comme un signal à l'époque où les hommes, aveuglés par une conception matérialiste de la vie et par le développement toujours plus rapide des progrès technologiques, multiplient inconsciemment les actes de destruction de la nature et de la Terre.

Une question de niveau :

Pour parvenir à la conclusion précédente, les points 3, 4 et 5 nécessitaient des connaissances sur la nature humaine que seuls peuvent délivrer les enseignements de l'anthroposophie et de la psycho-anthropologie. De plus, le fait qu'un tel être humain non incarné puisse se présenter quand même avec un corps physique peut paraître paradoxal et même incohérent, sauf si l'on possède également la connaissance - ésotérique - de l'existence du corps physique subtil.

On se rend compte ainsi que la résolution du rébus - c'est-à-dire la compréhension du message de Chilbolton - dépend essentiellement du niveau de connaissance que possède l'observateur sur la nature humaine. S'il se base sur le savoir atteint aujourd'hui par la science dite moderne, la présence signalée de l'espèce à laquelle appartient l'auteur sur trois planètes différentes conduit obligatoirement à la conclusion qu'il ne peut pas être humain, puisque nous savons tous qu'en ce début du 21^{ème} siècle, la conquête de l'espace n'en est qu'à ses débuts, et que l'homme n'est pas encore allé visiter la planète Mars, et encore moins Jupiter ou ses satellites.

De même, l'indication de la population - 21 milliards - conduit nécessairement cet observateur à la conclusion que l'auteur ne peut pas appartenir à l'espèce humaine, malgré sa forte ressemblance, puisque la population humaine se limite actuellement à 6,5 milliards, et a toujours été inférieure en nombre dans le passé.

D'où l'interprétation qui vient naturellement - et qui est l'interprétation dominante actuellement - que l'auteur, qui se présente comme un être qui ressemble beaucoup aux hommes mais ne peut pas appartenir à l'espèce humaine, est donc originaire d'un autre système stellaire, qu'il est un être extraterrestre.

Par contre, si nous faisons une lecture du rébus à un niveau supérieur, qui intègre non seulement les connaissances de la science moderne actuelle, mais également les connaissances de la science spirituelle, les conclusions sont toutes différentes. Nous avons vu en effet que, aussi bien l'indication de présence sur trois planètes de notre système solaire que le nombre d'âmes de la population, sont bien des caractéristiques propres à l'espèce humaine, et conduisent à comprendre que l'auteur de Chilton appartient véritablement à l'espèce humaine.

Nous savons que pour espérer approcher le plus possible la réalité, nous devons nous efforcer de nous placer à un niveau le plus élevé possible. Le niveau de la science spirituelle intègre et se place au-dessus du niveau matériel de la science moderne. Et l'impossibilité d'expliquer l'existence même des agroglyphes avec les seules connaissances de la science moderne nous avait bien fait comprendre que le phénomène est de nature spirituelle,

d'où la nécessité de nous placer à ce niveau pour l'interpréter correctement.

Une formidable leçon d'humilité :

Enfin, on ne peut s'empêcher de remarquer le côté surprenant et cocasse de cet échange de messages quand on confronte celui envoyé par les hommes en 1974 et celui reçu à Chilbolton en 2001, à la lumière des connaissances que nous avons rappelées sur la véritable nature humaine. Alors que les scientifiques ont envoyé leur message d'Arecibo à destination d'étoiles lointaines et de planètes hypothétiques pour chercher à contacter d'éventuelles civilisations extérieures, étant persuadés qu'ils sont les seuls êtres intelligents sur Terre et dans son environnement proche, voilà que quelques années plus tard, le double glyphe de Chilbolton constitue une réponse comme renvoyée à l'expéditeur, mais cette réponse n'est même pas prise en considération par les auteurs du premier message.

La lecture objective de cette réponse nous apprend l'existence ici-même, sur Terre, d'êtres intelligents qui s'adressent à nous tout en nous étant invisibles, en utilisant des capacités qui nous sont inconnues, et qui se présentent pourtant comme appartenant à l'espèce humaine. L'analyse des indications par lesquelles ils se présentent, à la lumière des connaissances ésotériques sur la nature humaine, nous permet de comprendre qu'ils ont développé leur spiritualité jusqu'à atteindre un très haut niveau d'évolution, qui leur permet de ne plus être incarnés dans un corps physique matériel et qu'ils poursuivent leur

évolution dans le plan spirituel, tout en restant liés à la sphère terrestre.

Cette situation révèle en fait l'état d'ignorance de l'humanité d'aujourd'hui, qui prétend conquérir le monde et l'espace et... ne se connaît pas elle-même. Alors que les scientifiques braquent leurs instruments vers des astres lointains pour rechercher des êtres intelligents avec lesquels ils pourraient entrer en communication, ils ignorent qu'ici-même, sur Terre, existent des êtres bien plus intelligents qu'eux, qui veillent sur eux et s'adressent même à eux, dans la bienveillance et le respect. Cette situation constitue une formidable leçon d'humilité pour tout observateur objectif et conscient de sa signification réelle.

Annexe I

Le message de Crabwood (Angleterre, 2002)

Le 15 août 2002, un an précisément après la réalisation du double glyphe de Chilbolton, un autre agroglyphe tout à fait exceptionnel a été découvert dans la même région d'Angleterre, à Crabwood, dans le comté du Hampshire, près de la ville de Winchester, à 14 km seulement de Chilbolton. Il est à rapprocher du premier et a aussi beaucoup marqué les esprits à juste titre, puisqu'il s'agissait là encore de la représentation d'un visage (de type très différent du premier) associé à un autre message codé (selon un code aussi très différent). Les deux agroglyphes (Chilbolton et Crabwood) se distinguent donc de la totalité des autres agroglyphes qui, eux, sont toujours constitués de motifs purement géométriques. Et dans ce dernier cas comme dans le précédent, le code utilisé pour composer le message était un code précédemment élaboré par l'homme, et donc choisi pour être facilement compris ; de fait, il a été aisément décrypté.



Crabwood - 15 août 2002 - Photo Lucy Pringle

Le visage est cette fois très différent de celui d'un être humain, et rappelle inévitablement celui d'un être extraterrestre tel qu'il est en général représenté au cinéma et dans les media. Puisqu'il est naturel de considérer que l'auteur du glyphe se représente lui-même par cette image (mais ceci n'est pas une certitude), on peut dire qu'il se présente donc comme un être intelligent extérieur à l'humanité.

Comme l'agroglyphe de Chilbolton, celui de Crabwood n'est pas le résultat d'une supercherie. La spécialiste anglaise Lucy Pringle, qui s'est rapidement rendue sur place pour l'observer

de près quand elle en a eu connaissance, a remarqué : « c'était comme si les tiges de blé aplaties en tourbillon avaient été éten- dues individuellement autour de chaque touffe restée debout. Une tâche qui serait sûrement au-delà des capacités humaines durant les courtes heures d'obscurité à cette période de l'année. Aucune des tiges n'était cassée dans l'une ou l'autre formation ; elles étaient pliées à leur base. C'était la même configuration que dans le « Visage » de Chilbolton en 2001. »

D'autres personnes, qui ont été parmi les premières à se rendre sur place, ont remarqué l'absence totale de trace de pas- sage au sol. Et les blés étaient si secs et si fragiles que le simple fait de poser son pied dessus avait pour effet de les briser et de les écraser, ce qui, selon eux, excluait toute possibilité que le glyphe ait pu être créé depuis le sol avec les moyens habituels utilisés par les hommes (ceux-ci sont de simples planches tenues par des cordes, et sur lesquelles on appuie avec le pied pour coucher les tiges au sol). On peut constater en effet sur toutes les photos ci-dessous prises au sol, que les épis sont secs et lourds : ils re- tombent vers le sol sous l'effet de leur poids, ce qui confirme que les blés sont très fragiles en ce milieu du mois d'août.

D'autre part, il n'est pas concevable qu'un dessin aussi origi- nal, aussi grand, et aussi complexe - rien que dans le disque, c'est plus d'un millier de carrés (blancs ou noirs) qui ont été disposés sur une spirale de façon tout à fait ordonnée -, ait pu être réalisé de façon quasi-parfaite par des hommes à l'insu des habitants de la région. Mais surtout, il est remarquable de constater que le procédé de représentation de ce visage était inédit, et n'a jamais été réutilisé de nouveau dans les agroglyphes. Le visage est en effet représenté par une série de soixante lignes parallèles qui rappellent les premières images télévisées, à l'époque où leur

définition était encore limitée. Quand on se rappelle que cette image est bien celle d'un agroglyphe, qui a donc été dessiné « simplement » en pliant à leur base des tiges de blé, on prend conscience que ce motif est en fait étonnamment élaboré. Il n'est pas sérieux de penser qu'il ait pu être réalisé par l'homme avec les moyens rudimentaires que celui-ci utilise.

On se souvient que le visage de Chilbolton était lui-même composé de plusieurs lignes de « points » de différentes grosseurs, un autre procédé original qui rappelle l'imprimerie, et qui n'a jamais été réutilisé non plus.



*Crabwood - 15 août 2002 - Une fine ligne du visage
Photo Paul Vigay*

A côté de ce visage, se trouve un disque, positionné comme si l'entité extraterrestre le tenait dans sa main gauche, et sur ce disque est comme imprimé un message. On y voit en effet une série de « points » alignés sur une spirale, ce qui fait inévitablement penser à un disque compact dans lequel des informations ont été gravées sur une piste de lecture.

La très grande originalité des procédés mis en œuvre pour représenter le visage et pour écrire le message (jamais réutilisés par ailleurs), la très grande complexité de ce message (il est décodé ci-dessous), et le fait qu'aucune trace de passage ni de travail n'ait été relevée dans le champ, nous amènent à considérer comme certaine l'authenticité de ce glyphe (même si elle a été contestée par certains observateurs). Et si l'on accepte l'idée que l'homme n'est pas capable de réaliser un travail aussi complexe dans les conditions où il a été fait (à l'insu des habitants de la région), la conclusion s'impose aussi que son auteur est probablement un être supérieurement intelligent qui sait se rendre invisible, c'est-à-dire un être spirituel. Il se présente donc comme un être extérieur à notre humanité, et s'adresse à nous les hommes, d'où l'intérêt et l'importance de prendre ce message au sérieux.

L'emplacement de l'agroglyphe - les coïncidences avec Chilbolton :

Comme pour le message de Chilbolton, l'emplacement géographique de cet agroglyphe, ainsi que son orientation, sont très significatifs. On observe en effet qu'il a été créé tout près d'un pylône relais de radio et de télévision, et très précisément orienté vers ce pylône (la photographie ci-dessous montre bien un

grand nombre d'antennes émettrices et réceptrices rassemblées sur ce pylône). Cette observation doit être rapprochée du fait que l'image reproduit par sa forme, nous l'avons vu, une image télévisée. Ces deux observations sont évidemment porteuses de sens, comme si, par cette image, un présentateur de télévision - qui se présente, ne l'oublions pas, comme un être extérieur à l'humanité - s'adressait aux téléspectateurs de la Terre pour leur délivrer le message contenu dans le disque.

Il est très important de prendre en compte tous les aspects de la réalisation de l'agroglyphe pour apprécier à sa juste valeur la mise en scène qui apparaît dans ce dessin. Et dans cet ordre d'idées, on a pu remarquer aussi une double coïncidence avec l'agroglyphe de Chilbolton. Coïncidence en date tout d'abord, l'un a été découvert le 14 août 2001, et l'autre le 15 août 2002. Quand on se souvient que la date de découverte peut être légèrement différente de la date de création (tous les champs ne sont pas surveillés quotidiennement), on se rend compte que cette coïncidence est effectivement frappante.

Il y a d'autre part coïncidence des lieux : les deux glyphes ont été réalisés dans la même région, à peu de distance l'un de l'autre. A ce sujet, il faut se souvenir que le glyphe de Chilbolton « devait » être dessiné près du motif de l'été 2000 qui schématisait une antenne émettrice, c'est-à-dire au pied du radiotélescope du même nom, pour illustrer la dernière ligne du message, et de son côté le glyphe de Crabwood « devait » être réalisé près d'un relais de télévision. Ils ne pouvaient donc pas être créés dans le même champ de blé, et la distance qui sépare les deux lieux (14 km) peut être considérée comme négligeable, d'autant plus que ces deux messages ne s'adressent pas seulement aux habitants de la région, mais à l'humanité tout entière.

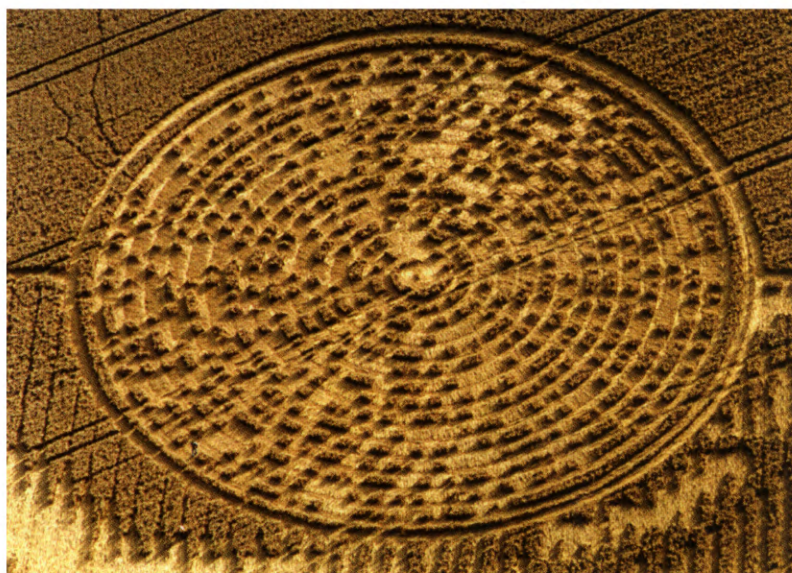
On prend conscience alors d'une relation possible entre les glyphes de Chilbolton et de Crabwood, qu'il faudra garder à l'esprit quand nous discuterons du sens du second.



Crabwood - 15 août 2002 - Photo Lucy Pringle

Le décodage du message :

Mais quel est donc le message contenu dans ce disque ? Il a en fait pu être décodé facilement car il s'est avéré être la traduction en langage ASCII d'un texte écrit en anglais. Le langage ASCII (American Standard Code for Information Interchange) est un langage informatique mis au point dans les années 1960 qui permet de convertir les caractères de l'alphabet latin (ainsi que les symboles, les signes et les nombres) en code binaire. C'est donc un code binaire qui a été utilisé ici, comme dans le message de Chilbolton, d'où un nouveau rapprochement entre ces deux agroglyphes, mais il est vrai que ce code est considéré comme universel et semble tout à fait approprié pour communiquer entre des civilisations différentes.



Le disque de Crabwood - 15 août 2002 - Photo Lucy Pringle

L'observation minutieuse du disque montre que la spirale est formée d'une succession de « bits » qui sont soit des carrés blancs, c'est-à-dire dans lesquels les blés ont été couchés, soit des carrés noirs, dans lesquels les blés sont restés dressés. Mais il y a régulièrement des carrés dans lesquels une partie des tiges de blés seulement ont été pliées (voir photo ci-dessous), ces carrés étant espacés de façon à encadrer chaque fois un ensemble de huit bits. Or chacune des lettres de l'alphabet est justement représentée en langage ASCII par un paquet de huit bits, comme l'indique le tableau-ci-dessous, les lettres majuscules étant distinguées des lettres minuscules. On s'aperçoit que les carrés avec le blé partiellement couché sont alors des séparateurs entre les lettres successives, dont la suite constitue des mots en langue anglaise. Pourquoi la langue anglaise a-t-elle été choisie ? Il est naturel de penser que, étant la langue du pays dans lequel le dessin a été créé, et de plus la langue dominante dans le monde, ce choix s'imposait naturellement.



Crabwood - 15 août 2002 - Partie du disque, vue du sol
Photo Paul Vigay



*Crabwood - 15 août 2002 - Partie du disque, vue du sol :
quelques séparateurs - Photo Paul Vigay*



*Crabwood - 15 août 2002 - Le centre du disque
Photo Paul Vigay*

A	01000001	N	01001110	a	01100001	n	01101110
B	01000010	O	01001111	b	01100010	o	01101111
C	01000011	P	01010000	c	01100011	p	01110000
D	01000100	Q	01010001	d	01100100	q	01110001
E	01000101	R	01010010	e	01100101	r	01110010
F	01000110	S	01010011	f	01100110	s	01110011
G	01000111	T	01010100	g	01100111	t	01110100
H	01001000	U	01010101	h	01101000	u	01110101
I	01001001	V	01010110	i	01101001	v	01110110
J	01001010	W	01010111	j	01101010	w	01110111
K	01001011	X	01011000	k	01101011	x	01111000
L	01001100	Y	01011001	l	01101100	y	01111001
M	01001101	Z	01011010	m	01101101	z	01111010

*Représentation des lettres de l'alphabet
avec le langage ASCII en code binaire*

Pour obtenir un résultat intelligible, il faut lire le message à partir du centre (après le long segment noir qui marque le début du message), en affectant le chiffre 0 aux carrés blancs et donc le chiffre 1 aux carrés noirs. Le décodage donne ainsi, en respectant les lettres minuscules et les lettres majuscules telles qu'elles figurent dans le message : « Beware the bearers of FALSE gifts & their BROKEN PROMISES. Much PAIN but still time. BELIEVe..There is GOOD up there. We oppose DECEPTION. Conduit CLOSING ».

Après une deuxième traduction en français et en écrivant tout le texte en lettre minuscules, nous obtenons : « Méfiez-vous des porteurs de faux cadeaux et des promesses non tenues. Beau-

coup de souffrance mais il est encore temps. Croyez. Il y a du bon là-haut. Nous nous opposons à la tromperie. Fermeture ».

Réflexions sur le sens de ce message :

Ce texte ne permet pas d'identifier l'auteur du message (comme c'était le cas de Chilbolton). Nous pouvons seulement dire qu'il se présente comme un présentateur de télévision d'origine extraterrestre qui s'adresse aux téléspectateurs humains. Et le message qu'il nous délivre veut nous inciter à la prudence, au discernement, à nous méfier des mensonges et des illusions... Implicitement, on peut donc comprendre qu'il nous met en garde contre les mensonges et les informations illusoire véhiculées par les media et par la télévision en particulier, et contre les promesses des dirigeants, qu'ils ne sont pas capables de tenir.



Vue au sol d'une partie du message de Crabwood

Mais rappelons-nous aussi :

- la double coïncidence - en date et en lieu - avec l'agroglyphe de Chilbolton,
- l'originalité des procédés mis en œuvre dans les deux cas - un procédé d'imprimerie à Chilbolton, une technique télévisuelle à Crabwood,
- le fait que le code binaire ait été utilisé dans les deux cas, et seulement dans ces deux cas,
- le fait qu'un visage ait été représenté dans les deux cas, et seulement dans ces deux cas,
- le fait que le message de Chilbolton ait désigné le radiotélescope comme le glyphe de Crabwood a désigné le relais de télévision,
- le fait encore que les deux messages soient les deux seules exceptions parmi les milliers d'agroglyphes observés par ailleurs, qui sont purement géométriques.

Toutes ces coïncidences et ces similitudes nous portent à penser qu'une relation étroite semble exister entre les deux agroglyphes, même si cette idée peut surprendre a priori.

On peut considérer que le visage représenté à Crabwood est une « caricature » d'être extraterrestre : elle correspond en effet parfaitement à la représentation imaginaire que les hommes se font des extraterrestres, sous l'influence des images de cinéma. Or que savons-nous des extraterrestres ? Pas grand-chose en réalité, si bien que, après le rapprochement mis en évidence précédemment, il devient naturel d'envisager l'hypothèse d'une mise en scène : le véritable auteur de Crabwood pourrait ne pas être réellement d'origine extraterrestre, et il se pourrait qu'il soit le même que l'auteur de Chilbolton - ceci ne peut être qu'une hypothèse bien sûr, qui d'ailleurs ne pourra être ni vérifiée ni infirmée.

On pourrait alors comprendre que celui-ci, voyant que son message de 2001 n'a pas été pris au sérieux par les hommes, s'est de nouveau manifesté un an après pour nous mettre en garde contre les influences négatives et les informations mensongères des media, qui les empêchent de comprendre le sens véritable de Chilbolton. Dans cette hypothèse, la mise en scène de représenter le présentateur de télévision comme un être extraterrestre, qui est donc censé avoir un œil extérieur sur les affaires terriennes, serait justifié par le souci de donner au message un plus grand caractère d'objectivité, ceci afin d'inciter les hommes à prendre ces messages plus au sérieux.

La traduction du message écrit en langage ASCII a fait apparaître qu'une partie du texte était en lettres minuscules et une autre partie en majuscules : cela traduit probablement bien sûr le désir d'insister sur les mots importants. Mais il apparaît parfois des minuscules et des majuscules dans le même mot, c'est-à-dire sans logique apparente. Ceci fait penser à des imperfections dans la traduction en langage ASCII qui, il est vrai, est un langage élaboré par les hommes, et n'est très vraisemblablement pas utilisé habituellement par les êtres spirituels dont l'auteur fait partie.

Il faut bien réaliser en tout cas que cet agroglyphe de Crabwood est le premier et le dernier à ce jour, le seul qui contienne un message écrit dans une langue humaine, l'anglais transcrit en code ASCII. Ceci est bien la preuve qu'il a été émis par des êtres qui connaissent très bien les hommes. Mais les expressions utilisées ne témoignent pas cependant d'une pratique courante de la langue anglaise. Ceci aussi semble montrer que l'auteur n'a pas une maîtrise parfaite de l'anglais, ce qui paraît normal s'il n'utilise habituellement pas cette langue.

- « Beaucoup de souffrance mais il est encore temps » : cette phrase contient l'idée d'une humanité qui souffre. C'est bien ce que nous observons avec les guerres incessantes, les crises à répétition, la succession des catastrophes, etc. Mais elle contient aussi l'idée que cette souffrance peut encore être corrigée ou diminuée, à condition donc que les hommes cessent de se laisser influencer par les informations mensongères des media et les promesses non tenues des dirigeants, et acquièrent le discernement nécessaire pour rechercher la vérité.
- « Croyez. Il y a du bon là-haut » : exprime l'idée de l'existence d'un autre monde, qui est de toute évidence le monde spirituel. C'est un encouragement à ne pas se laisser enfermer dans le monde matériel, et à se tourner vers le monde spirituel.
- Cette phrase est suivie de : « Nous nous opposons à la tromperie », exprimant l'idée que les êtres humains sont trompés, qu'ils sont induits en erreur. Le message n'est pas explicite, mais la juxtaposition de ces deux phrases pourrait vouloir dire que c'est le monde matérialiste auquel les hommes sont trop attachés qui les induit en erreur. Cette idée d'insister sur la notion de spiritualité est d'autant plus forte qu'elle est présente dans l'existence même de cet agroglyphe puisque nous avons vu qu'il a été émis par un être qui est apparemment immatériel, présent dans le plan spirituel.

Ainsi, quelle que soit l'identité de l'auteur de Crabwood - qu'il soit le même que l'auteur de Chilbolton, ou qu'il soit un véritable extraterrestre - c'est en tout cas un être spirituel supérieurement intelligent qui s'est adressé aux hommes, pour les encourager à exercer leur propre discernement quant aux infor-

mations véhiculées par les media, pour leur rappeler l'existence du monde spirituel, et pour leur enseigner que les souffrances propres à la condition humaine pourraient être allégées s'ils acceptaient de s'ouvrir à ce monde spirituel.

Annexe II

Deux catégories différentes d'agroglyphes

Après avoir étudié en détail les agroglyphes de Chilbolton et de Crabwood, il apparaît d'autant plus évident que ces réalisations sont uniques et se distinguent complètement des milliers d'autres glyphes qui ont été observés de par le monde. Tous les autres sont en effet constitués de motifs purement géométriques, construits sur la base de formes circulaires le plus souvent - mais ceci n'est pas toujours vrai depuis quelques années - même si ces motifs apparaissent globalement de plus en plus complexes d'année en année.

Les agroglyphes authentiques (en laissant de côté les supercheres humaines sans intérêt) peuvent être définis par deux caractéristiques essentielles :

- ce sont par définition des dessins imprimés sur un support végétal - un champ de céréales le plus fréquemment - en pliant ou en courbant une partie des tiges (mais il en existe parfois sur des supports minéraux tels que la neige par exemple),

- de multiples observations faites sur le terrain, et en particulier le fait que les techniques mises en œuvre sont inconnues des hommes, permettent de comprendre qu'ils sont réalisés par des êtres spirituels qui cherchent ainsi à attirer l'attention des hommes.

Mais les glyphes de Chilbolton et de Crabwood se distinguent de tous les autres par leur conception et par les techniques mises en œuvre :

- un visage a été représenté ; et celui-ci a été dessiné avec un procédé apparenté à l'imprimerie pour Chilbolton, un procédé rappelant la diffusion d'une image télévisée pour Crabwood. Jamais un visage n'a été représenté par ailleurs, et jamais ces procédés n'ont été réutilisés.
- un message intelligible intellectuellement a été joint, c'est-à-dire utilisant un vrai langage, en l'occurrence un code donnant accès à des informations concrètes. Dans les deux cas, les codes utilisés avaient été précédemment mis au point par l'homme, ce qui permettait un décodage aisé. Jamais cela n'a été le cas par ailleurs.

Ces deux différences sont fondamentales, et sont révélatrices de formes d'intelligence différentes de la part des auteurs, et donc d'origines différentes.

A Chilbolton comme à Crabwood, le fait que les messages ont été conçus à l'aide de codes précédemment élaborés par les hommes montre le souci des auteurs de se faire comprendre (c'est en tout cas ce qu'ils tentent de faire !). Cela montre aus-

si que ces auteurs ont eux-mêmes pris connaissance de ces codes, qu'ils les ont intégrés avant de les utiliser : cela implique tout d'abord qu'ils observent et connaissent parfaitement les hommes, et qu'ils s'adressent à eux à partir des qualités de respect et de bienveillance, sans chercher à interférer dans leur vie. Mais cela implique également que leur niveau d'intelligence, qui leur permet de s'adapter au niveau humain, est supérieur à celui des hommes.

Dans le cas des agroglyphes de type géométrique, leur origine est encore mal comprise car ils ne contiennent pas de signature (comme un visage par exemple) ni de langage explicite : ce ne sont que des figures géométriques, c'est-à-dire des motifs symboliques. Le nombre des réalisations tous les ans, en Angleterre en particulier, montre l'insistance des auteurs à se manifester aux hommes, mais le fait que les motifs se limitent toujours à des dessins géométriques semble montrer que leurs auteurs ne maîtrisent pas l'écriture, d'où leur difficulté à se faire comprendre. Leur niveau d'évolution est visiblement inférieur à celui de l'homme, même si les dessins révèlent parfois une étonnante connaissance du monde et même de l'homme.

En fait, nous avons montré dans une étude précédente ⁽¹⁾ que c'est la Nature qui s'exprime dans ces agroglyphes géométriques, et elle s'exprime à travers les esprits de la nature qui en sont les forces vives. Ces êtres spirituels sont aussi appelés êtres élémentaires par l'anthroposophie et par la psycho-anthropologie. Ces enseignements spirituels nous apprennent qu'ils possèdent une grande intelligence et ont une perception du monde qui peut être supérieure à celle de l'être humain, mais ils sont

moins avancés que l'homme sur l'échelle de l'évolution, C'est pourquoi ils ont des moyens d'expression limités quand ils cherchent à attirer l'attention des hommes. Ce sont les gardiens de la nature, ils tentent de nous alerter pour nous rappeler leur existence et pour nous faire prendre conscience du comportement suicidaire des hommes qui détruisent inconsidérément cette nature.

La non compréhension que les agroglyphes authentiques se répartissent dans deux catégories différentes, et qu'ils ont en conséquence des origines différentes, entraîne une grande confusion et l'impossibilité de comprendre leur véritable sens.

Mais dans les deux catégories, c'est-à-dire pour tous les agroglyphes, les auteurs sont des êtres du monde spirituel, et en attirant l'attention des hommes, ils nous rappellent d'abord que notre monde ne se limite pas à sa partie matérielle, celle que nous percevons avec nos sens, et qu'il est avant tout de nature spirituelle.

Enfin, pour tous les agroglyphes, le fait que leurs auteurs aient choisi le moyen discret des agroglyphes pour se manifester et alerter les hommes, montre qu'ils respectent le libre-arbitre des hommes.

Références bibliographiques

- (1) Daniel Harran - *Crop-circles : le défi à la science* (Edition Louise Courteau)
- (2) Lucy Pringle - [http : //www.lucypringle.co.uk/articles/chilbolton/](http://www.lucypringle.co.uk/articles/chilbolton/)
- (3) Paul Vigay - [http : //www.cropcirleresearch.com/articles/arecibo.html](http://www.cropcirleresearch.com/articles/arecibo.html)
- (4) Dominique Jongbloed - *Civilisations antédiluviennes* (ABM Editions)
- (5) Rudolf Steiner - *La science de l'occulte* (Editions Anthroposophiques Romandes)
- (6) Patrick J. Petri - *Spiritualité, notions fondamentales* (Ed. de la Lumière)
- (7) Selim Aïssel - *Quand les oiseaux de fer voleront...* (Ed. Oxus)
- (8) Selim Aïssel - *Une Ecole de sagesse, de G.I. Gurdjieff à Selim Aïssel* (Spiritual Book France)
- (9) Patrick J. Petri - *Connaissance Initiatique 1 - De l'Atlantide aux Esséniens* (Spiritual Book France)
- (10) Rudolf Steiner - *Les mystères de la Genèse* (Ed. Triades)

- (11) Patrick J. Petri - *Connaissance Initiatique 3 - Etres élémentaires & entités angéliques* (Spiritual Book France)
- (12) Rudolf Steiner - *Chronique de l'Akasha* (Editions Anthroposophiques Romandes)
- (13) Rudolf Steiner - *L'Apocalypse de Jean* (Ed. Triades)
- (14) Selim Aïssel - *Entretien privé*
- (15) Rudolf Steiner - *Le moi, son origine spirituelle* (Editions Anthroposophiques Romandes)
- (16) Rudolf Steiner - *De Jésus au Christ* (Triades)
- (17) Paramhansa Yogananda - *Autobiographie d'un Yogi* (Editions Kriya Yoga de Babaji)
- (18) Baird T. Spalding - *La vie des maîtres* (Ed. J'ai lu)

A propos de l'auteur :

Daniel Harran est titulaire d'un doctorat ès sciences et Maître de Conférences en physique. Son activité d'enseignant-chercheur à l'université l'a conduit à ressentir peu à peu les limites de cette science trop matérialiste pour décrire réellement les lois de l'univers. Il se consacre pleinement depuis quelques années, à titre personnel, à l'étude du phénomène des agroglyphes. Son analyse s'appuie sur un grand nombre d'observations sur le terrain, en France mais surtout en Angleterre.

Les agroglyphes étant la manière la plus spectaculaire par laquelle le monde invisible se manifeste dans notre monde matériel, la compréhension de ce phénomène fait appel à des champs de connaissance ignorés par la science officielle. Certaines de ces connaissances étaient bien connues des hommes d'autrefois, d'autres sont qualifiées d'ésotériques et sont aujourd'hui encore peu répandues. Elles se révèlent pourtant essentielles pour appréhender la réalité des êtres du monde invisible.

Daniel Harran se rend disponible pour donner des conférences. Il peut être contacté à l'adresse indiquée dans le site internet de l'association « Ecoute la Terre ».

A propos de l'association « Ecoute la Terre » :

Cette association a été créée par un groupe d'amis pour « favoriser le partage de savoirs et de recherches sur des sujets liés à la connaissance de l'individu et de son environnement ». L'activité de recherche et de diffusion des connaissances sur la nature et le sens des agroglyphes s'inscrit pleinement dans cette démarche. L'adresse du site internet de l'association est :

www.ecoutelaterre.fr

Un site internet spécialement dédié au sujet des agroglyphes a été créé dans lequel, après une présentation générale, les interprétations du phénomène sont proposées, avec des mises à jour chaque année. Il est accessible aux deux adresses suivantes :

www.agroglyphes.fr ou www.crop-circles.eu

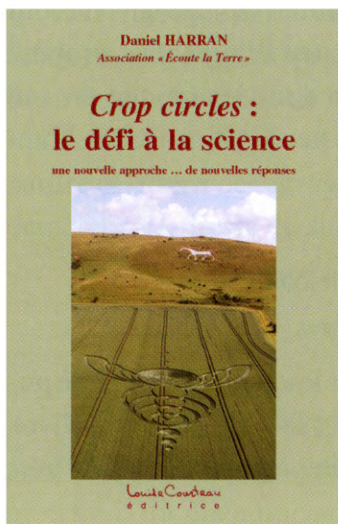
A propos des photographies aériennes de cet ouvrage

La plupart des photographies aériennes des agroglyphes ont été prises par la spécialiste anglaise Lucy Pringle. Elle propose sur son site internet une banque de données unique en son genre, qui remonte à l'année 1990, et peut être consultée librement à l'adresse :

www.lucypringle.co.uk

En ce qui concerne les photos pour lesquelles l'accord de publication n'a pas pu être obtenu avant la publication du livre, leurs auteurs sont éventuellement invités à prendre contact avec l'auteur de ce livre.

Autre ouvrage du même auteur :



- La très grande variété des motifs géométriques dessinés,
- les connaissances mathématiques et physiques qui y sont manifestées,
- la maîtrise étonnante des techniques mises en œuvre,
- les conditions dans lesquelles ils sont créés..., tout cela conduit l'observateur objectif à comprendre que les crop circles (agroglyphes) authentiques sont réalisés par des êtres intelligents immatériels, qui révèlent ainsi leur présence parmi nous.

La compréhension de ce phénomène fait appel à des champs de connaissance ignorés par la science officielle. En effet, et les hommes de l'Antiquité le savaient bien, notre monde n'est pas seulement matériel : notre planète est habitée par des êtres spirituels, invisibles à nos yeux, sans lesquels la vie n'existerait pas.

C'est par une démarche rationnelle que Daniel Harran montre que les agroglyphes à motifs géométriques sont le

langage de la Nature, qui s'exprime ainsi grâce à des êtres élémentaires attachés à la Terre, pour inviter l'homme à élargir sa conscience.

L'approche résolument nouvelle développée dans cet ouvrage permet de proposer des réponses cohérentes aux questions suivantes :

- qui sont les auteurs des crop circles ?
- pourquoi une grande proportion de ceux-ci apparaît toujours dans le sud-ouest de l'Angleterre ?
- quel est le sens profond de ces dessins ?

Autres ouvrages et DVD aux éditions EccE

www.ecce-editions.fr

Collection Psychologie, Développement Personnel

- *L'Ennéagramme & l'Énergétique* - Idris Lahore, Coline d'Aubret, France de Bois Centi
- *L'Âme entre le Corps et l'Esprit (Psychologie Spirituelle, vol. 1)* - Idris Lahore, Jocelyne Herz
- *Les Traits du Caractère (Psychologie Spirituelle, vol. 2)* - Idris Lahore, Jocelyne Herz (à paraître décembre 2011)
- *DVD Ennéagramme, une introduction aux 9 types* - France de Bois Centi
- *DVD Coffret Ennéagramme, les 9 types en détail* - France de Bois Centi
- *DVD Réaliser ses Intentions* - Idris Lahore

Collection Médecines Douces

- *Les 7 Points de la Guérison* - Idris Lahore (à paraître décembre 2011)

- *Les Niveaux de Thérapie* - Dr Clara Naudi (à paraître décembre 2011)
- *Dos Régénéré, pratique thérapeutique du dos et des articulations* - Idris Lahore
- *Reiki Tao Tö Qi, les origines et les secrets du Reiki* - Hueng Zhen Hui, Idris Lahore
- *DVD Médecine Energétique - Les perturbations énergétiques: comment les déceler et y remédier* - Ennea Tess Griffith
- *DVD Médecine Energétique - Traitements de la douleur et des difficultés psychologiques par percussion de points d'acupuncture* - Ennea Tess Griffith
- *DVD Quelle Thérapie pour ma Maladie ?* - Dr Clara Naudi
- *CD Musique pour Guérir* - Idris Lahore

Collection Méthodes Psychocorporelles

- *Yoga Derviche, le secret de l'éternelle jeunesse des derviches* - Ennea Tess Griffith
- *DVD Les 7 Derviches, exercices de base du Yoga Derviche* - Ennea Tess Griffith
- *Libérer sa Voix* - Mireille Marie

Collection Art, Traditions Spirituelles

- *Arane ô Arane - Le Chant de l'Eternité* - Idris Lahore
- *Arane ô Arane - La voie de l'éthique soufie* - Idris Lahore
- *La Force de l'Origine, l'essence du zen* - Idris Lahore
- *Guérir la Civilisation* - Dr Claudio Naranjo

Collection Spiritualité

- *Manuel Pratique de Méditation* - Idris Lahore
- *Manuel Avancé de Méditation* - Idris Lahore (à paraître décembre 2011)
- *Le Silence du Corps, méditation guidée* - Idris Lahore
- *En chemin vers l'Être* - Selim Aïssel
- *Force, intention et gratitude* - Selim Aïssel, Pascale Ash

L'ouvrage est imprimé
sur papier labélisé PEFC,
garanti issu de forêts
gérées durablement.



© Daniel Harran - Éditions EccE 2011

ISBN : 9782351951927

Éditions EccE
14 rue Charles V, 75004 Paris
E-mail : info@ecce-editions.fr

ÉDITIONS
EccE

www.ecce-editions.fr

Impression & brochage **sepec** - France
Numéro d'impression : 05982110901 - Dépôt légal : septembre 2011

